LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI—No 40 | WINNIPEG, SAMEDI 1er JANVIER 1955 | PRIX: SEPT CENTS

En fave[illegible] principe d'une échelle de salair[illegible] pour les instituteurs

Les membres des locaux 13 et 15—2 de la Manitoba Teachers' Society, qui représentent plusieurs districts scolaires en majorité de langue française, ont rencontré récemment les commissaires d'écoles de leurs arrondissements pour discuter avec eux de leurs problèmes actuels, en particulier de celui d'une échelle de salaires.

Dans les deux cas, les commissaires se prononcèrent à l'unanimité en faveur du principe d'une échelle de salaires pour les membres du corps enseignant tant religieux que laïque.

A Ste-Anne des Chênes

La première réunion eut lieu à Ste-Anne des Chênes, le 20 décembre. Elle était sous la présidence de M. Auguste Dansereau, de Lorette, secrétaire-trésorier de la municipalité Taché, et groupait les commissaires des districts scolaires suivants, lesquels sont situés dans les municipalités de Ste-Anne et Taché et dans le territoire de La Broquerie: Lorette Centre, Lorette Est, Barras, Richer, Ste-Anne de l'Eglise, Talbot, St-Joachim (La Broquerie), Lorette Ouest, Dugas (Ste-Geneviève), Calédonia, St-Alexandre, St-Etienne (Marchand), St-Cuthbert, Gauthier (Ross), Lorraine, Ste-Anne Centre, St-Raymond et St-Roch.

La plupart des instituteurs et institutrices des districts mentionnés plus haut, tant du personnel religieux que laïque, participaient à l'assemblée. Les commissaires et les instituteurs exposèrent leurs problèmes avec franchise et dignité.

Le R. F. J. Bruns, S.M., principal de l'école Provencher, et le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, répondirent aux questions qui leur furent posées par les assistants.

A St-Claude

Le mercredi 22 décembre, une deuxième assemblée groupait dans l'école de St-Claude les commissaires et les institutrices des districts scolaires Dandurand, Haywood, St-Jean, St-Claude, Parthenay, St-Benoît, Barron et Emberley. Le débat qui dura près de 3 heures se révéla intéressant et fut marqué par un magnifique esprit de bonne entente. Le R. P. L. Lafrenière et le R. F. Bruns dirigèrent la discussion à laquelle participèrent plusieurs commissaires et institutrices.

La Rév. Sr Bernadette, C.R.C.P., et Mlle Corinne Larivière, toutes deux de l'école de Haywood, sont respectivement présidente et secrétaire du local 13, alors que M. Lucien Laroche, instituteur à l'école des garçons à Ste-Anne, et Mlle Agathe Champagne, de l'école Richer, sont président et secrétaire du local 15—2.

A la suite de la réunion qui eut lieu à St-Claude, les commissaires choisirent M. Paul Martin, secrétaire, pour convoquer une autre assemblée dans le but d'étudier le problème d'une cédule de salaires. Les commissaires du local 15—2 du district de Ste-Anne se réuniront de nouveau après l'assemblée générale des commissaires d'écoles qui aura lieu à Winnipeg à la mi-janvier.

Un employeur catholique ne peut s'opposer aux unions

COLOMBO, Ceylan — Le principal journal catholique du Ceylan, le **Catholic Messenger**, a blâmé les employeurs qui adoptent une attitude d'opposition aveugle à toutes les organisations d'ouvriers. Analysant les efforts des unions ouvrières dans ce pays, le journal écrit: "L'employeur ceylanais, que ce soit le gouvernement ou une entreprise privée, a toujours regardé les unions ouvrières avec soupçon et hostilité. La situation s'est compliquée du fait que les unions étaient dans bien des cas le résultat dissimulé des marxistes".

Le journal estime que cette opposition aveugle peut renforcer la position des communistes, en entraînant un plus grand nombre d'ouvriers dans les unions dominées par les communistes. Il suggère d'encourager les ouvriers non communistes à s'enrôler dans les unions, ce qui aidera à enlever aux gens de gauche le monopole qu'ils détiennent virtuellement sur les bureaux des unions ouvrières.

Semaine sociale française de 1955 à Cornwall, Ont.

MONTREAL — La prochaine session des Semaines sociales du Canada (section française) aura lieu à Cornwall, Ont., du jeudi soir 29 septembre au dimanche soir 2 octobre 1955. C'est ce qu'annonce le secrétariat des Semaines sociales.

La semaine, qui portera sur le civisme, sera sous le patronage de S. Exc. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, diocèse dont Cornwall fait partie.

M. Vittorino Veronese, vice-président de l'exécutif de l'Unesco

MONTEVIDEO — M. Vittorino Veronese, secrétaire général du Comité permanent pour les congrès internationaux de l'apostolat des laïques, a été élu vice-président du Conseil exécutif de l'Unesco. La 8e assemblée générale de cet organisme vient de se tenir à Montevideo, Uruguay.

M. Veronese est bien connu pour sa précieuse activité sur le plan de l'Action catholique internationale. Il a fait un voyage au Canada en 1952 et y a rencontré notamment les dirigeants de l'Action catholique canadienne et des différents mouvements d'Action catholique du pays.

La justice sociale nécessaire à l'obtention de la paix en Algérie

ALGER — Les évêques d'Algérie ont affirmé dans une lettre pastorale collective que la pratique de la justice sociale est une condition essentielle pour mettre fin aux tensions politiques et sociales dans ce pays.

Les évêques insistent sur l'importance de la prière et de l'amour fraternel pour surmonter les difficultés présentes, et aussi sur la nécessité d'intensifier la lutte contre le chômage et la famine, d'élever le niveau de vie et d'instaurer une mesure de sécurité d'emploi.

Le français doit être enseigné dans toutes les écoles publiques

SUDBURY, Ont. — "Il va de soi que le français doit être enseigné dans les écoles publiques de Sudbury". C'est ce qu'ont répondu les directeurs de la Chambre de Commerce du district de Sudbury, alors que le surintendant des écoles publiques de Sudbury, M. E. G. Higgins, leur a demandé leur opinion à ce sujet.

M. Higgins a demandé à la Chambre si les élèves des écoles publiques bénéficieraient de la connaissance du français pour s'assurer de l'emploi et si ces connaissances seraient à l'avantage de la communauté en général.

La Chambre de Commerce assura le surintendant Higgins que ce serait définitivement un grand avantage pour tout élève d'apprendre le français avant de commencer les études secondaires.

La contribution du Canada à l'OTAN: plus d'un milliard

OTTAWA — A la fin du présent exercice fiscal, le Canada aura contribué à ses alliés européens pour $1,100,000,000 d'aide militaire, dans le cadre du programme d'aide mutuelle de l'OTAN, annonce un communiqué du ministère de la Défense.

Ce chiffre représente la valeur du matériel expédié, la contribution canadienne aux frais d'infrastructure de l'OTAN et le coût du programme d'entraînement aérien pour les aviateurs des pays atlantiques.

Cette année, la contribution canadienne en matériel militaire, qui provient maintenant de la production courante, se décompose comme suit: navires et équipement naval: $21,977,000; munitions et matériel pour les forces de terre: $31,992,000; avions et équipement: $98,634,090.

En vertu de l'aide mutuelle prévue pour l'année en cours, rappelle le communiqué, la Grèce et la Turquie recevront un total de 164 avions à réaction Sabre F-86E, de fabrication canadienne, avec moteurs de rechange.

Quant au programme d'entraînement aérien, le Canada avait formé au 30 septembre, à un coût de $260,000,000, 1,234 pilotes et 1,974 navigateurs de neuf pays (Belgique, Danemark, France, Italie, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Turquie et Royaume-Uni).

La fidélité des Noirs aux Etats-Unis

WASHINGTON — Un rapport préparé par le secrétariat de la commission de la Chambre chargée d'enquêter sur les activités "non-américaines" signale que les communistes ont échoué dans leurs efforts pour amener à eux les masses noires des Etats-Unis.

Le rapport en question sera publié dans le courant de la semaine s'il reçoit l'approbation du comité; il résume quinze années d'enquête sur le communisme dans les milieux nègres.

Salaire moyen de $59

OTTAWA — Le bureau des statistiques a rapporté que les travailleurs industriels du Canada obtiennent une moyenne de salaire de $59.26, depuis le 1er octobre, soit le plus haut montant qui leur ait jamais été concédé.

Le mois précédent, les gages hebdomadaires de ces travailleurs étaient de $58.93, soit $0.82 de plus qu'en octobre 1953.

L'abbé Pierre viendra aux Etats-Unis en avril

PARIS — La visite que l'abbé Pierre se proposait de faire aux Etats-Unis en février a été remise au mois d'avril. L'apôtre des sans-logis de Paris a dû différer sa visite parce qu'il souffre de rhumatisme.

Il se propose de fonder, lorsqu'il sera rétabli, une communauté de religieux qui se consacreront à ériger des maisons pour les sans-logis. Il veut aussi se rendre à Rome en vue de demander l'approbation de ses plans.



Le premier avion commercial à turbo-propulseurs à arriver en Amérique, le Viscount d'Air Canada, termine son voyage de livraison à Dorval. Entouré d'un groupe de personnalités des TCA, il subit avec patience l'épreuve des cameramen et des photographes. Le prestigieux appareil sera bientôt mis en service sur le réseau interurbain d'Air Canada, reliant entre elles les grandes villes du Canada et des Etats-Unis. (TCA)

Nouvel appareil pour guérir les sourds-muets

MONTREAL — Grâce à la générosité des membres du Club Richelieu-Montréal, les professeurs de l'Institution des Sourds-Muets, dirigée par les Clercs de St-Viateur, pourront se servir d'un nouveau moyen visuel pour doter l'enfant sourd de la parole. Le nouvel instrument: le chromolizer ou la parole colorée, a pour but d'aider le professeur dans l'enseignement de la parole.

Cet appareil réagit aux divers bruits qui l'atteignent par le truchement d'un micro. Le chromolizer semble aussi sensible, sinon plus, que l'oreille humaine normale. Placé dans une ambiance favorable, il transforme la parole, voyelles et consonnes en couleurs. Il fournit à un sujet sourd une aide visuelle utile, lui permettant de remarquer et de corriger par lui-même les voyelles et les consonnes mal articulées.

Le son en couleurs

Cet instrument comporte six bandes reproduisant chacune une couleur selon le son émis. Cette couleur sera plus ou moins nuancée et définie selon la qualité du son émis et de l'intensité employée. Ces six bandes réagissent aux sons selon une échelle de 250 à 8,000 vibrations doubles à la seconde. C'est dire que la parole humaine qui se situe entre 500 et 8,000 vibrations doubles à la seconde, entre totalement dans le champ auditif de ce nouvel instrument. Celui-ci est pourvu d'un casque acoustique permettant à un élève qui possède un reste d'ouïe d'entendre sa propre voix.

Comme la couleur fascine naturellement l'enfant, comme elle ajoute un cachet de vie et de réalité là où elle se trouve, cet instrument permettra, sans doute, des périodes plus longues de travail avec les enfants et jouera un grand rôle de motivation.

Une aide efficace

Ce nouvel instrument ne vient pas révolutionner l'enseignement de la parole. Il ne constitue pas une méthode nouvelle. Il est appelé à aider efficacement le professeur dans le travail de démutisation qu'il doit continuer d'accomplir selon les données précises de la Phonétique. Selon toute apparence, le chromolizer de la Compagnie Maico sera de nature à aider l'enseignement de la parole à tous ses degrés: provocation de la voix, démutisation proprement dite et correction des sons.

La loi du nombre n'est pas la plus importante

QUEBEC — L'histoire du peuple acadien, ce peuple qui, à la veille du 2e centenaire du "grand dérangement", manifeste une vitalité qui se traduit dans ses clochers et ses institutions échelonnés d'Edmundston à la baie Ste-Marie, prouve que lorsqu'il s'agit de la survivance d'un groupe ethnique la loi du nombre n'est pas la plus importante. Elle prouve que nous aurions tort, en particulier, de croire aujourd'hui que le groupe canadien-français est trop peu nombreux pour espérer survivre.

Voilà l'une des leçons que Me Pierre Laporte, journaliste, a tirée de la "survivance acadienne" dans une conférence qu'il prononçait devant les membres du conseil St-Pascal de Maizerets de la société St-Jean-Baptiste de Québec. Me Laporte a rappelé, en effet, que des 17,000 Acadiens présents au moment de la déportation, il n'en restait plus que 2,000 à la signature de la paix en 1763. Cela ne les a pas empêchés, a-t-il dit, de reconquérir le sol de leur patrie.

"Notre pauvreté"

"Nous sommes assez nombreux, a dit le conférencier, pour espérer survivre, à condition que nous voulions compter pour ce que nous sommes. Mais il arrive, a-t-il poursuivi, que nous refusons trop souvent de compter pour ce que nous sommes. C'est le cas, par exemple, a-t-il dit, dans le domaine de l'assurance-vie où nous ne comptons que pour 16 p. 100. Sur $168 millions de nouvelles polices émises en 1953, nos compagnies n'étaient représentées que pour $27 millions.

Le conférencier a aussi déclaré que, dans le domaine de la grande industrie, notre part n'est pas plus considérable qu'en 1936, alors que M. Victor Barbeau avait fait "le bilan de notre immense pauvreté". Me Laporte a émis également l'opinion que nous avons négligé l'éducation, que nous avons négligé de créer un vouloir-vivre collectif et qu'il nous faut encore, après trois siècles, le stimulant d'une crise pour que nous ayons un sursaut de vie nationale.

En terminant, Me Laporte a souligné qu'il est temps que notre groupe ethnique cesse d'organiser sa vie française en fonction de ses rêves et constate l'évolution accomplie depuis cinquante ans chez nous, donnant aux chiffres et aux statistiques la place qui leur revient.

"Nous n'avons pas raison, comme groupe, a-t-il proclamé, de souffrir de complexe d'infériorité."

L'on voit ici **M. Friol**, chef du Cabinet français, baisant l'anneau de **S. E. le cardinal P.-E. Léger**, archevêque de Montréal, lors du passage de ce dernier à Paris. Debout, près de Son Eminence, se trouve **M. René Coty**, président de la France, qui accueillit le cardinal canadien au Palais de l'Elysée. (CPC)

La G.-B. ne refusera pas de commandes de cargos pour l'URSS

LONDRES — Les chantiers navals britanniques seront autorisés à construire des cargos pour la Russie, a déclaré aux Communes M. Thomas, premier lord de l'Amirauté, qui a ajouté que, jusqu'ici, aucune commande de ce genre n'avait été reçue par des chantiers navals anglais.

Cette déclaration répondait à la question d'un député conservateur qui demandait si les constructeurs britanniques pourraient fournir à l'Union soviétique des cargos de 5,000 tonnes similaires aux 10 navires récemment commandés en France par la Russie.

"Je ne pense pas que les chantiers navals anglais aient été défavorisés par l'application stricte, en Angleterre, de l'embargo sur les produits d'importance stratégique", a conclu le ministre.

Dix maisons "Charlot", résultat d'un don à M. l'abbé Pierre

PARIS — A Noisy-le-Grand, 10 maisons d'urgence viennent d'être mises à la disposition des sans-logis, grâce au don fait par Charlie Chaplin à l'oeuvre de M. l'abbé Pierre. Toutes ces demeures se nomment "Charlot" et sont numérotées de un à dix.

Nouveau préfet apostolique en Corée

VATICAN — La Sacrée Congrégation de la Propagation de la foi vient de publier un décret nommant préfet apostolique de Kwangju, en Corée, le R. P. Harold Henry, de la Société de St-Colomban pour les missions chinoises.

M. Pinay rend hommage à l'enseignement libre

LYON — Lors de l'inauguration officielle d'un nouveau bâtiment de l'école libre de l'Arbresle, dans le département du Rhône, M. Antoine Pinay, ancien président du Conseil français, a rendu hommage à l'enseignement libre.

"Tout ce que je suis, a-t-il déclaré, je le dois aux Frères Maristes qui, non seulement, m'ont instruit, mais surtout m'ont donné une formation morale et des principes qui sont demeurés la charpente de ma vie.

"Parce qu'elle a fourni de nombreux cadres à la société, une éducation semblable mérite un hommage du pays, et c'est pourquoi nous nous réjouissons de voir aujourd'hui adoucies par de nouvelles dispositions législatives comme la loi Barangé, les lois de laïcisation qu'avait jadis implantées le sectarisme."

Déclarant parler en qualité "d'homme politique", M. Pinay a ajouté: "Si l'enseignement public se défend tout seul, l'école libre, elle, a besoin d'être défendue. C'est pourquoi tous les parlementaires présents et moi-même nous nous engageons à veiller avec vigilance au maintien de la loi Barangé, recherchant même son développement".

A cette manifestation assistaient notamment S. E. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, plusieurs parlementaires et conseillers généraux.



M. Gabriel Forest vient d'obtenir de l'université du Manitoba son diplôme de comptable agrégé. Né à La Salle, Man., M. Forest fit ses études primaires à l'école Barkham de cet endroit et ses études secondaires au collège St-Paul de Winnipeg. Au cours de ses études en comptabilité, il fut attaché pendant 4 ans à la Cie John Shelley et au bureau Robison Green, durant 2 ans. Il est l'un des rares Franco-Manitobains à détenir ce grade. M. et Mme Forest ont tout récemment quitté le Manitoba pour aller établir résidence à Edmonton, Alta.

Cours de latin donnés en quelques mois

CHICAGO — Vous ne savez pas un mot de latin et vous désirez devenir prêtres? Eh bien! il suffit de vous adresser au père Laurence E. Henderson, S.J., de l'université Loyola, qui se fait fort de vous enseigner, de février à juin 1955, assez de latin pour pouvoir entrer dans un séminaire ou un noviciat à l'été prochain. Le cours est destiné de façon particulière aux ex-militaires. Depuis l'institution de ce cours, en 1948, plus de 25 sujets qui avaient suivi ce cours ont pris la soutane comme grands séminaristes ou scolastiques.

Institution de la journée des hôpitaux catholiques

OTTAWA — La Conférence catholique canadienne (assemblée de l'épiscopat) a institué la journée nationale des Hôpitaux catholiques, qu'elle a fixée au 12 mai.

L'Association des Hôpitaux du Canada, dont le siège social est à Toronto, a choisi, il y a un certain nombre d'années, le 12 mai comme journée nationale des Hôpitaux; les hôpitaux catholiques du pays observaient déjà cette journée consistant à faire connaître l'oeuvre des hôpitaux, notamment en invitant le public à y faire une visite en cette circonstance.

Caractère officiel

La décision de l'épiscopat canadien donne cependant à la journée un caractère officiel pour ce qui est des hôpitaux catholiques, d'autant plus que NN. SS. les évêques demandent qu'on célèbre ce jour-là, dans les hôpitaux, la messe "Pro Infirmis", aux intentions des malades hospitalisés.

Lors de cette journée nationale des hôpitaux catholiques, on mettra d'ailleurs l'accent sur les malades, qui sont la raison d'être des hôpitaux.

La décision de la C.C.C. a été prise à la suite d'une recommandation de la commission épiscopale pour les hôpitaux et le bien-être, dont le président pour la section française est S. Exc. Mgr N.-A. Labrie, évêque du Golfe St-Laurent, et le président pour la section anglaise, S. Exc. Mgr J. Ryan, évêque de Hamilton.

Pour obtenir des renseignements et suggestions en vue de l'organisation de cette journée, il faut s'adresser à l'Association des Hôpitaux catholiques du Canada dont le siège social est à 1, rue Stewart, Ottawa.

M. René Guénette décédé à 56 ans

MONTREAL — M. René Guénette, un des plus brillants éducateurs du Canada français, secrétaire adjoint à la Commission des écoles catholiques de Montréal et directeur de "l'école canadienne", est mort d'une crise cardiaque, la veille de son 57e anniversaire de naissance.

Le R. F. E. Gauthier, O.M.I., décédé à l'Hospice Taché à l'âge de 82 ans

Un religieux qui a travaillé pendant un demi-siècle dans les écoles indiennes du Manitoba et de la Saskatchewan, le R. F. Eugène Gauthier, O.M.I., vient de mourir à l'Hospice Taché de St-Boniface à l'âge de 82 ans. Sa santé laissait à désirer depuis 1949, alors qu'il se retira de l'apostolat actif. Il entra à l'hospice Taché l'an dernier au mois d'octobre. Son frère, le R. F. Adolphe Gauthier, O.M.I., décédé en 1953, avait attiré le jeune Eugène à la vie religieuse oblate missionnaire et avait travaillé avec lui à la construction et à l'amélioration d'une douzaine d'écoles indiennes.

Fils d'Euchariste Gauthier et de Pauline Laflamme, Eugène Gauthier naquit à Papineauville, P.Q., le 4 mars 1872 et fit ses études élémentaires à cet endroit. Il commença son postulat à St-Laurent, le 25 octobre 1895, y prit l'habit le 1er novembre et fit ses premiers voeux le 2 novembre 1896. Il prononça ses voeux perpétuels à St-Charles en 1902.

Ses réalisations

Le Frère Eugène était qualifié comme électricien, mais il était également habile menuisier, charpentier et mécanicien et il se faisait remarquer surtout par le souci qu'il démontrait toujours pour suivre les exigences techniques les plus sûres. Ainsi, toutes les installations qu'il a faites sont d'une solidité rare, ce qui leur assure une durée remarquable. Le Frère Eugène a travaillé à la construction des écoles de Fort Alexandre, de Fort Frances et de McIntosh, des églises de Camperville, Mélik, et de Camperville (la deuxième), du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, du système d'eau à Kenora, d'une cuisine à St-Laurent, d'une buanderie et d'un système d'eau à Camperville, d'une buanderie à Lestock et il entreprit des travaux semblables à Marieval et à St-Philippe. La plus grande par-

(Suite à la deuxième page)

150 millions de catholiques n'ont que 24,000 prêtres en Bolivie

QUEBEC — Le drame de l'Amérique Latine se situe comme suit, au point de vue apostolique: 150 millions de catholiques, soit le tiers de toute l'Eglise catholique, n'ont que 24,000 prêtres, au lieu des 120,000 auxquels ils auraient droit.

Le R. P. Valerien Gaudet, O.M.I., vicaire provincial des Oblats canadiens en Bolivie, faisait cette observation, au cours d'une entrevue accordée à un journaliste.

Il dit qu'en 1952, le St-Père demanda aux Pères Oblats de prendre charge des paroisses de la région minière de Catavi, où se trouve la plus grande mine souterraine d'étain du monde, celle de la Compagnie Patinio. Deux missionnaires canadiens-français, les RR. PP. V. Gaudet et Alexandre Gazé, O.M.I., délégués par leurs supérieurs, se lancèrent à l'apostolat des quelque 40,000 à 50,000 âmes de Catavi, confiées jusque là aux soins d'un seul prêtre, M. l'abbé Buitrago. Actuellement, 13 Oblats, distribués dans six postes différents, exercent leur ministère dans un secteur d'environ 500 milles.

L'éducation religieuse menacée

Une des réformes gouvernementales entreprises en Bolivie est un sujet d'inquiétude pour le catholicisme, suivant les informations du R. P. Gaudet: celle de l'éducation actuellement en cours. Elle menace l'enseignement de la religion dans les écoles, à cause des menées communistes et "franc-maçonnes".

Les Boliviens, a poursuivi le missionnaire, dans une proportion de 98 p. 100 sont catholiques "de naissance", en ce sens qu'ils sont tous baptisés, mais, faute de clergé adéquat, ils sont restés très ignorants de la pratique religieuse. Cependant, ils sont férus de processions et de manifestations religieuses extérieures.

Comme preuve à l'appui du manque de prêtres, le R. P. Gaudet a souligné le fait qu'on a compté, en Amérique Latine, 100,000 paroisses sans prêtre ni église. Au Guatémala, par exemple, il y a un prêtre pour 25,000 âmes.

Le R. P. Gaudet l'a expliqué. Il y a peu de prêtres, parce que depuis l'indépendance de la Bolivie, déclarée en 1925, le clergé espagnol en charge des âmes jusqu'à cette époque, a été rapatrié, laissant l'Eglise bolivienne décapitée de ses chefs de file. Comme témoignage de cette chrétienté florissante d'autrefois, se dressent de nombreuses églises désaffectées, sur l'Altiplano.

Traditions séculaires

On comprend, a dit le R. P. Gaudet, que comme conséquence, le catholicisme vit de traditions séculaires, état de chose difficilement compris dans nos pays de l'Amérique du Nord.

Le gouvernement de Paz Estenjaro de Bolivie, a spécifié le R. P. Gaudet, vient d'effectuer de grandes réformes, dont la première fut la nationalisation des mines d'étain, principale richesse du pays, qui appartenaient aux Patinio, Hoschild et Aramayo, les "trois grands barons de l'étain", selon l'expression populaire au pays. Suivit la réforme agraire, qui a redonné à des milliers d'Indiens un lopin de terre qu'ils possèdent en propre. Et, au troisième palier, la dangereuse réforme de l'éducation.

La Bolivie compte présentement sept archidiocèses et diocèses dûment constitués et 8 vicariats apostoliques. Le R. P. Gaudet a mentionné le nom d'un des dignitaires du clergé bolivien, S. Exc. Mgr Antezano, archevêque de la capitale, La Paz, comptant 400,000 habitants.

Principales missions oblates

Les 3 principales missions des Oblats en Bolivie sont celles de Catavi, dont le curé est le R. P. Henri Bujold, de Debden, Sask., assisté d'un vicaire, le R. P. J. Falardeau, de Kapuskasing: la mission de Llallagua est desservie par les RR. PP. Maurice Lefebvre, de Montréal, et J. Grenier, de Victoriaville, qui remplissent respectivement les fonctions de curé et de vicaire. La mission de Siglo XX (20e siècle) est confiée aux soins des RR. PP. J. Tremblay, curé, de Sorel, et P.-C. Cejudo, vicaire, d'Espagne.

Le R. P. Gaudet a dénombré 3 autres missions. La paroisse du St-Esprit, à La Paz, a comme curé le R. P. Alexandre Gazé, de Montréal, anciennement maître des novices au noviciat oblat de Richelieu. Les vicaires de cette paroisse sont les RR. PP. J. Danet, de France, et L. Lévesque, de Ste-Anne-de-la-Pérade. Le R. P. G. Brault, de l'Acadie, près de St-Jean, dans le Québec, dirige la cure de la mission d'Oruro. Il est assisté du R. P. Valérien Gaudet. Enfin, Corque, dans la province de Carangas, a respectivement comme curé et vicaire les RR. PP. Aimé Aubin, de St-Adolphe, Man., et J.-E. Monast, natif de Cowansville, P.Q., et ancien propagandiste de **La Liberté et le Patriote**.

Le P. Gaudet, natif de l'Alberta

Le R. P. Gaudet est au Canada depuis quelques mois. Il est originaire de Morinville, Alta, où il naquit en 1905. Cette localité est située à environ 20 milles d'Edmonton. Le Père a fait ses humanités classiques au juniorat des Oblats de cette dernière ville, son noviciat à St-Laurent, Man., et ses études philosophiques et théologiques à l'Angélique de Rome. Il fut ordonné prêtre dans la Ville Eternelle, à St-Jean-de-Latran, en 1932 et revint à son Alma Mater pour y enseigner pendant une vingtaine d'années.

Il y remplit les fonctions de préfet des études, préfet de discipline et fut sept ans supérieur. C'est alors qu'en 1949, suivant une invitation de Mgr Ferdinand Vandry, il organisa la tournée de concert d'un groupe de 65 chanteurs du collège St-Jean, d'Edmonton.

Le R. P. Gaudet a donné plusieurs conférences sur la Bolivie, accompagnées de projections documentaires.

Echos de Noël

Noël, avant d'être une fête de famille, est une fête à l'école, du moins dans l'ordre chronologique. Les différents grades ont rivalisé de zèle et de bon goût pour donner une atmosphère de fête à leur salle de classe. Le traditionnel sapin de Noël, ployant souvent sous le poids de l'ornementation, a fait son entrée dans de nombreuses salles de classe. Plus d'un Père Noël improvisé s'est glissé furtivement le long des corridors de l'école pour aller livrer sa précieuse cargaison. Les joyeux chants se répétaient d'une salle à l'autre. La joie était à son comble quand on apprit que les vacances allaient commencer un jour plus tôt que prévu.

• • •

Le Noël des Croisés

A la Croisade on sait s'amuser comme le témoigne la petite fête organisée par les Croisés à l'occasion de Noël. La séance s'ouvrit par des chants mimés, dirigés par Mlle V. Maguet. Un groupe assez impressionnant de Croisés, sous la direction du Frère I. Breton, S.M., et de Mlle Y. Mousseau, présenta "La pastorale de l'offrande". Tous les personnages de la crèche et les bergers y apparaissaient. Il y eut même un petit Jésus, le petit Robert Paul, âgé de 3 ans, tout rêveur devant le rôle qu'on lui faisait jouer. Il a fallu user de beaucoup de diplomatie pour le maintenir dans sa crèche. Les costumes fournis par les acteurs eux-mêmes étaient vraiment bien assortis.

Inutile de dire le succès que remporta la pièce. On en parlera, et même la radio en parlera.

• • •

Sur les ondes

Les Croisés ont voulu communiquer leur joie de Noël. Ils l'ont fait par l'intermédiaire du poste CKSB qui a eu la gentillesse de diffuser "La pastorale de l'offrande" le jour même de Noël, à 10 h. 30 du matin.

Ceux qui ont été à l'écoute ont pu jouir de la pièce et reconnaître une voix bien cristalline pleine de promesses, celle de Ronald Guay, le rossignol des Croisés.

Merci au poste CKSB qui a fourni aux Croisés de Provencher l'occasion de rayonner bien au loin leur joie de Noël. Merci aussi au Frère I. Breton, S.M., qui s'est donné bien de la peine pour mener cette entreprise à bonne fin.

• • •

Maria Chapdelaine

Le livre de L. Hémon est un chef-d'oeuvre qui nous décrit fidèlement la vie des habitants du Québec. Le film au contraire est loin de nous satisfaire. Le caractère des habitants est changé. Il n'apparaît pas aussi religieux que dans le film. On ne chante guère les vieilles chansons du folklore.

J. GORDON

Le livre de L. Hémon est un chef-d'oeuvre et le film vu au Paris est une platitude. Le livre nous met dans la vraie atmosphère, pas le film. Michèle Morgan n'est pas assez paysanne dans son rôle. Les costumes ne sont pas exacts. Les fêtes de Ste-Anne n'apparaissent pas.

D. COYLE

Le livre nous décrit le rude travail des défricheurs. Le film passe par-dessus tout ceci. L'amour joue un trop grand rôle dans le film.

R. DRUWE

Dans le livre, l'histoire est claire et intéressante. Le film, par contre, en plusieurs endroits est vague. Dans le film, certaines personnes sont barbares et toujours "en brosse".

E. GUERTIN

→ Le R. F. Eugène Gauthier, O.M.I. . . .

(Suite de la première page)

tie de sa carrière se passa à McIntosh comme mécanicien.

Partout, comme son frère, il s'appliqua à concilier son travail manuel avec les pratiques de la vie intérieure. Sa foi et son obéissance furent proverbiales, ainsi que son bel esprit de communauté qui rendit sa présence si agréable à tous. Il aimait surtout raconter les exploits des missionnaires pionniers, de manière à instruire et à édifier les jeunes. Il passait facilement d'ailleurs de la discussion de ses projets de construction aux sujets propres à la vie spirituelle. Ce n'est qu'en conformité avec les ordres explicites de l'autorité qu'il consentit à abandonner son travail si méritant et à prendre sa retraite.

Etrangers sans patrie dans le territoire fédéral

BONN, Allemagne — Selon les données officielles, il se trouvait au 1er janvier 1951 dans le territoire de la République fédérale 306,782 étrangers sans patrie. Ce nombre était retombé à 221,490 au 1er janvier 1954.

Le 1er janvier 1952 étaient encore hébergés dans 143 camps 56,555 de ces personnes; le 1er juillet 1954, il y en avait encore 33,192, logés dans 97 camps.

Le recul était le plus fort en Bavière où, au 1er janvier 1952, on comptait 36 camps avec 25-936 sans patrie, tandis qu'au 1er juillet 1954, il n'en restait plus que 6,024, répandus sur 11 camps.






Les quatre pales de l'hélice Rotol du Viscount font un arrière-plan symbolique à une conversation aérienne entre les hôtesses **Madeleine Boucher** et **Lou George**, d'Air Canada, et le **capitaine G. R. Bryce** de Vickers qui a amené au Canada le premier des 22 turbo-propulseurs Viscount commandés par Air Canada. (TCA)

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

A l'occasion de Noël, nous avons diffusé la messe de minuit directement de Duck Lake. Nous tenons ici à rendre hommage aux Chevaliers de Colomb de cette paroisse du nord de la Saskatchewan, qui se sont chargés d'organiser une partie de cartes pour offrir à votre poste CFNS le même montant que la compagnie La Sauvegarde. Certaines complications relatives aux lignes téléphoniques ont rendu la réalisation de cette émission beaucoup plus coûteuse que celle de l'an dernier. C'est la raison pour laquelle nous avons accepté l'aide des paroissiens de Duck Lake en même temps que la publicité de la compagnie d'assurance-vie La Sauvegarde.

Un beau geste

Nous tenons à souligner le geste que les Chevaliers de Colomb, et particulièrement le Grand Chevalier de Duck Lake, M. Rosaire Archambault, ont posé à cette occasion, en faveur de CFNS. Merci encore une fois pour cette collaboration des Chevaliers de Colomb, de M. l'abbé G.-E. Touchet, curé, et des paroissiens de Duck Lake. Nous remercions aussi la chorale paroissiale et les religieuses de la Présentation de Marie pour la préparation de leurs magnifiques chants de Noël.

Jour de l'An

La veille du Jour de l'An, nous ne terminerons pas nos émissions à 10 h. Nous serons sur les ondes jusqu'à 1 h. du matin pour saluer l'année nouvelle. Radio-Canada et CFNS présenteront aussi plusieurs émissions spéciales à l'occasion de la fin de 1954 et du début de 1955. Nous vous suggérons d'être aux écoutes pour toutes ces émissions spéciales.

Encore une fois, nous souhaitons à tous nos auditeurs Bonne, Heureuse et Sainte Année 1955!

Saint-Hubert

Le 15 décembre, la réunion des Dames d'Autel eut lieu chez Mme R. Praud. Huit membres et une visiteuse étaient présents. Le prix de présence, donné par Mme J. Raiwet, fut gagné par Mlle E. Praud. La prochaine réunion se tiendra chez Mme P. Jordens, le 12 janvier.

Concert de Noël

Le dimanche 19 décembre, à la salle paroissiale, qui était comble, eut lieu le concert de Noël de l'école de St-Hubert. Comme l'Année mariale venait de se terminer, il y eut aussi des pièces et des chants en l'honneur de la sainte Vierge. Les élèves des 2 classes y prirent part.

Après le concert, le petit Jésus nous a rendu visite avec son ami, saint Nicolas, qui fit la distribution de nombreux cadeaux, bonbons et fruits.

Va-et-vient

Sont chez leurs parents pour les vacances de Noël: Mlles A.-M. Istace, de Moose Jaw, Monique Dumonceaux, de Winnipeg, et Louise Gatin, de Mossbank, et M. Antoine Praud, de Lestock.

Jean Drapeau: l'homme de l'année au Canada

MONTREAL — L'homme de l'année au Canada? Me Jean Drapeau, maire de Montréal.

D'un bout à l'autre du pays les directeurs de l'information de journaux, clients de l'agence "British United Press" procédant par scrutin secret, ont fait le choix de la figure la plus dominante de l'actualité. Jean Drapeau l'a emporté de façon totale.

Petit, mince, déjà à demi-chauve, âgé à peine de 38 ans, le plus jeune maire jamais élu au poste de premier magistrat de la première ville du pays a obtenu d'emblée le vote des journalistes de Victoria, Colombie Britannique, à St-Jean, Terre-Neuve. De nombreux votes également dans l'Ontario et dans le Québec, il obtient le vote total des experts en nouvelles.

Le ministre des Affaires extérieures, l'hon. Lester B. Pearson, qui l'emporta plusieurs fois les années précédentes, se classe second; le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent, vient en troisième place, et l'hon. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé, se classe quatrième.



M. Fernand Quessy, professeur d'anglais au cours de commerce de l'Académie de Québec et directeur des sports. Originaire de St-Front, Sask., il est le fils de M. et Mme Donat Quessy, de cet endroit. Bilingue, M. Quessy fait honneur à ses compatriotes de l'Ouest.

Conscription des Belges nés en '37

BRUXELLES — Les citoyens belges nés en 1937 seront appelés au service militaire avec la levée de 1956. Toutefois, ceux qui résident au Canada peuvent demander un sursis au bourgmestre de la commune où ils sont inscrits pour la milice, qui est généralement celle de leur dernier domicile en Belgique.

Leurs demandes doivent parvenir à destination entre le 1er et le 31 janvier 1955 et peuvent être renouvelées de la même façon pendant cinq ans. Après le cinquième sursis, une exemption du service militaire en temps de paix peut être accordée aux citoyens belges qui ont résidé au Canada depuis l'âge de 18 ans.

Ceux qui ont sollicité ou déjà obtenu la citoyenneté canadienne, tout en étant encore soumis à des obligations militaires en Belgique, doivent demander, par l'entremise du ministre de la Justice à Bruxelles, l'autorisation du roi dêtre dégagés de leurs liens d'allégeance envers leur pays d'origine.

Nouvelle mission des Rédemptoristes canadiens au Japon

TOKYO — Les Rédemptoristes de la province de Ste-Anne-de-Beaupré sont à conclure les derniers arrangements en vue de prendre charge de tout le travail missionnaire dans le territoire de Suwa-gun, Nagano-ken, au Japon. C'est ce que rapporte le correspondant de l'agence C.C.C. au Japon.

Il n'y a pas encore eu de mission catholique dans cette région, dont la population atteint les 200,000. Le centre de la nouvelle mission sera probablement la ville d'Okaya.

Minuscule poste émetteur de télévision inventé

NEW-YORK — Un poste émetteur de télévision pas plus grand qu'une boîte à cigares vient d'être mis au point par les laboratoires Allen B. Dumont à New-York.

Ce poste, qui sera bientôt mis en production, transmet par câble des images aussi claires et précises que les postes de dimensions normales.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOINE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Amis lecteurs, nous voici arrivés au terme d'une autre année. Avant de passer en revue les principaux événements qui ont fait de 1954 une brillante année pour certains sports, et une bien piètre année pour d'autres, nous voulons profiter de cette occasion pour vous offrir à tous nos meilleurs voeux de santé, bonheur et prospérité pour 1955. La santé morale et physique est d'une importance primordiale et c'est pourquoi nous vous faisons surtout ce voeu. Il faut avoir été malade pendant quelques mois seulement pour savoir tout ce qu'une bonne santé représente. La prospérité et le bonheur ne marchent pas de pair, il va sans dire, mais il est difficile d'atteindre le bonheur sans un minimum de prospérité. Savoir les siens à l'abri est un réconfort magnifique et nous espérons que de ce côté, les soucis ne seront pas trop nombreux. A tous, nos meilleurs voeux pour 1955.

L'athlète de l'année

L'athlète de l'année: le docteur Roger Bannister. Cet athlète qui vient de quitter les sports pour se consacrer à ses études a accompli deux exploits qui seront difficiles à égaler et encore plus difficiles à surpasser. Bannister a été le premier homme à parcourir un mille en moins de quatre minutes. Puis, il a étonné le monde entier par sa magnifique victoire sur le très courageux John Landy, d'Australie, dans un match qui a surpassé en intensité dramatique tout ce qu'on avait espéré. Nous ne comprenons pas comment il se fait que certains rédacteurs sportifs aient pu choisir Willie Mays, des Giants de New-York, comme l'athlète de l'année! Mays n'est même pas le meilleur joueur de baseball de l'heure, ses exploits ont été surpassés dans le passé, tant sur la défensive qu'à l'offensive, Mays est un inconnu en dehors des Etats-Unis, du Japon, de certaines parties du Canada et des Antilles. L'exploit de Bannister a attiré l'attention du monde entier, car sa victoire était véritablement mondiale. Mays a peut-être été le meilleur joueur de baseball de l'année, mais rien de plus!

Un autre exploit

Le deuxième grand exploit sportif de l'année a sans aucun doute été la conquête du lac Ontario par Marilyn Bell, jeune nageuse de Toronto. Marilyn, inconnue avant de réaliser cet exploit, est devenue une héroïne du jour au lendemain, surtout après que l'Américaine Florence Chadwick eût abandonné la traversée du lac. Le Canada et le monde entier ont suivi avec grande attention et avec beaucoup de sympathie la lutte livrée par cette courageuse jeune fille contre les éléments. Ceux qui s'imaginent que le lac Ontario est un beau petit lac de campagne, aux eaux calmes, feraient bien de reviser leur jugement. Le lac Ontario est une véritable mer qui s'agite autant que l'Atlantique et qui offre presque autant de difficultés. Quant à Mlle Bell, elle a certainement été l'athlète féminine de l'année au Canada. Dans plusieurs milieux, on lui a préféré Mlle Ernestine Russell, de Windsor. Mlle Russell mérite certainement une mention pour les succès remportés dans le domaine de la gymnastique, mais nous croyons que le courage et l'endurance de Marilyn Bell méritent de passer avant les exploits de Mlle Russell.

Nous croyons qu'au Canada, la meilleure équipe a été celle des rameurs de l'Université de Colombie. Alors qu'on ne leur concédait aucune chance de remporter une victoire sur les meilleures équipes de rameurs d'Angleterre et des pays du Commonwealth, ces jeunes athlètes ont triomphé de tous les obstacles. Leur victoire a été éclipsée par la course Bannister-Landy, mais nous croyons que ces jeunes méritaient un meilleur sort, dans le domaine de la publicité tout au moins. Nous croyons aussi que l'équipe formée de Frances Dafoe et de Norris Bowden, vainqueurs dans les concours mixtes pour le patin de fantaisie, mérite une place d'honneur au palmarès de 1954. Chez les professionnels, l'équipe de baseball des Maple Leafs de Toronto et l'équipe de football des Alouettes de Montréal ont été le plus en évidence.

Déceptions!

La plus grosse déception de l'année qui se termine a été, sans aucun doute, la défaite de l'équipe de hockey du Canada aux mains de la Russie. Le sport, dans notre pays, n'a jamais connu de jours aussi sombres que ceux qui ont suivi la défaite du nom Canada par une équipe russe. Car, dans ces concours, il ne s'est jamais agi d'autre chose que du nom de notre pays. Les Russes voulaient gagner pour prouver que nous étions une nation décadente. Nous leur avons opposé une équipe de calibre senior "B", alors qu'il aurait fallu envoyer en Europe les meilleurs joueurs de hockey du pays. L'amateurisme n'existe pas en Russie, et nous devons jouer leur jeu si nous voulons conserver notre prestige aux yeux du monde entier. Cette année encore, le Canada va participer à des joutes pour le "championnat" du monde. Allons-nous commettre la même erreur que par le passé? Il nous faut une écrasante victoire dans ce tournoi, quelque chose qui prouve de façon péremptoire que dans ce domaine les Canadiens sont les meilleurs.

Dans le domaine des déceptions, nous croyons que Marlene Stewart a déçu ses admirateurs. Marlene a été incapable de remporter un championnat mondial et même si elle fait assez bonne figure dans les tournois internationaux, elle a été incapable de se hisser au niveau qu'elle avait atteint en 1953. Nous croyons aussi qu'Armand Savoie, de Montréal, a déçu ses partisans en perdant de façon si décisive contre le champion Jimmie Carter. Savoie n'a rien fait de bon depuis cette défaite et le sourire qu'il arborait en se relevant du tapis après les dix secondes réglementaires n'avait rien de bien impressionnant pour tous ceux qui espéraient voir Savoie livrer une véritable bataille au champion.

International

Dans le domaine international, la victoire des Giants de New-York sur les Indiens de Cleveland a certainement été un événement très marquant. Nous croyons que les Giants ont causé la surprise de l'année en triomphant de leurs adversaires de façon aussi décisive. Le Canadien Gilbert Boa, un franc-tireur si jamais il en fut, a aussi soulevé l'enthousiasme de ses compatriotes en remportant le championnat mondial du tir, grâce à une victoire sur un athlète russe de haute renommée. La victoire de l'Australie dans les tournois pour la coupe Davis, victoire remportée à la fin de 1953 et au début de 1954, est aussi digne de mention. Cette année, cependant, la lutte devrait être encore plus chaude que jamais. Le champion Jimmie Carter, qui a repris son titre pour la troisième fois, mérite lui aussi une mention spéciale, tandis qu'Archie Moore, le pugiliste à qui on refuse de faire justice, est probablement l'exemple le plus frappant de la manière avec laquelle le sport de la boxe a dégénéré aux Etats-Unis. La boxe est devenue un honteux "racket", et il faudrait y effectuer un grand nettoyage.

La menace de la télévision n'a fait que croître au cours de 1954. Les ligues mineures de baseball ont reçu des coups qui menacent leur existence et il faudra certainement que les ligues majeures fassent quelque chose pour venir en aide aux ligues mineures, si on veut que le baseball puisse continuer à fonctionner comme il l'a fait dans le passé. La boxe a souffert plus des combinards que de la télévision. La lutte a continué à maintenir son beau prestige (!). Ce sport qui allie le vaudeville à l'acrobatie et au cirque a reçu une transfusion bienfaisante de la télévision. La lutte est populaire parce que les lutteurs qu'on voit à la télévision à New-York, le mardi soir, sont à l'oeuvre dans le village d'Indian Creek, le lendemain soir. La lutte a fait de chaque ville et village d'Amérique une "ligue majeure" pour ses produits.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.
Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.
ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Activités des nôtres en Saskatchewan durant 1954

Il arrive parfois que des journalistes et des sociologues de l'étranger visitent la province de Québec, se rendant par exception jusqu'à Ottawa, et se croient ensuite en mesure d'écrire et de porter des jugements sur "le Canada". Autant dire que celui qui visite la ville de New-York connaît par le fait même les Etats-Unis. Dans le même ordre d'idées, il serait presque aussi imprudent de croire qu'une analyse des positions du groupe canadien-français dans la province du Manitoba suffit pour permettre des conjectures sur "l'Ouest canadien". Ainsi, il y a des différences notables entre les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan pour ce qui a trait au côté historique, géographique, économique, etc., des deux provinces et même en ce qui concerne les activités et l'esprit de l'un ou l'autre groupe canadien-français.

Cependant, même si une étude de la vie des Canadiens français de la Saskatchewan, telle qu'elle s'est manifestée au cours de l'année 1954 ressemble, quant aux faits, à celle des nôtres du Manitoba, dans son ensemble le tableau varie et les conclusions que l'on en tire ne sont pas les mêmes.

Les Canadiens français de la Saskatchewan, d'abord, se rallient autour de deux cathédrales, celle de Gravelbourg, dans le sud, et celle de Prince-Albert, dans le nord. S'il est vrai que la population canadienne-française est répartie un peu partout dans la province, ces deux centres diocésains constituent néanmoins les bastions du sud et du nord respectivement.

Un autre aspect à noter relève de l'histoire; il s'agit de la situation scolaire en Saskatchewan, laquelle a été réglée radicalement par les lois en vigueur dans les Territoires du Nord-Ouest, ce qui a donné, en pratique, aux Canadiens de cette province, la possibilité d'avoir un système d'écoles séparées et l'enseignement du français dans tous les grades. D'autre part, la répartition de la population est telle qu'elle rend difficile l'influence politique de notre groupe dans des régions bien déterminées.

Les privilèges ont parfois la faculté d'endormir ceux qui en sont l'objet tandis que les difficultés peuvent souvent abattre. Autant de raisons qui nous incitent à admirer l'activité intense déployée par les Canadiens français de la Saskatchewan au cours de l'année 1954.

Remarquons d'abord l'ouverture d'une école d'Arts et Métiers au Collège de Gravelbourg, fruit d'une adaptation sage et pratique aux conditions du milieu. De plus, un nouvel établissement scolaire s'est ouvert à St-Isidore de Bellevue, un autre à Zenon Park, tandis qu'à Prince-Albert l'on souligne la bénédiction d'un nouveau local pour le Centre Catholique, qui fournit, par correspondance, l'enseignement catéchistique à 3,000 enfants. Les Canadiens de Régina ont assisté à la bénédiction de leur nouvelle église nationale, le 28 mars. Un temple s'est ouvert au culte à Debden, et un nouveau couvent fut construit à Frenchville. Le presbytère de Batoche devient monument national et le Club Canadien de Prince-Albert travaille à la réalisation d'un rêve, celui de posséder son propre édifice.

Dans le domaine scolaire en Saskatchewan, il a fallu faciliter l'enseignement du français, encourager les instituteurs et aider ceux qui sont moins favorisés au point de vue légal. Cette année, le premier congrès des éducateurs de langue française s'est tenu à Saskatoon, et le discours d'ouverture fut prononcé par S. Exc. Mgr F. Klein, évêque très sympathique du diocèse. A Zenon Park, les Frères du Sacré-Coeur vinrent de l'Est prendre la direction d'une école, alors qu'au Collège Notre-Dame de Prince-Albert 115 élèves se sont enregistrés au début de la deuxième année d'existence de cette institution.

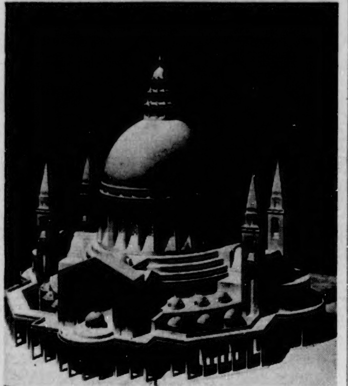
Un développement culturel de plus en plus intense se poursuit chez les nôtres en Saskatchewan. Notons d'abord la participation, pour la deuxième année, d'une troupe du Collège de Gravelbourg au festival dramatique. En même temps, l'initiative des Festivals de la Bonne Chanson et des concours de diction connait toujours un succès éclatant, comptant cette année 400 participants à Gravelbourg, et plus de 15 paroisses à Prince-Albert. Ces concerts, préparés soigneusement dans les paroisses, contribuent à susciter la fierté des jeunes et à faire connaître le groupe français parmi ses concitoyens. De leur côté, les deux postes de radiodiffusion ont tenu des assemblées annuelles dont ils peuvent être fiers, car la franchise et un optimisme réaliste y régnaient. Comme on le sait, c'est grâce à ces postes que se succèdent les programmes des "Talents de chez nous" dans plusieurs paroisses.

Dotés tout récemment de nouveaux titulaires, les diocèses de Gravelbourg et de Prince-Albert entrent dans une ère nouvelle de leur histoire. S. Exc. Mgr Aimé Decosse, lors de son sacre, voulut donner à ses fidèles la joie d'assister à cette grandiose cérémonie, laquelle fut rehaussée par la présence de la hiérarchie de toute la province. De son côté, S. Exc. Mgr Léo Blais, de Prince-Albert, organise une véritable croisade apostolique dans le nord et n'hésite pas à faire appel à la traditionnelle générosité, en hommes et en argent, de la province de Québec.

Plusieurs fêtes jubilaires, entre autres celles des paroisses de Prud'homme et de St-Brieux, et celles des couvents de Ponteix et de Wolseley, etc., ont contribué au renouveau religieux dans la province. Trois grands congrès eucharistiques se tinrent à North Battleford, Zenon Park et Prince-Albert, respectivement, et les pèlerinages aux nombreux sanctuaires marials de la Saskatchewan reflétèrent une ferveur redoublée en cette Année mariale, laquelle eut son apogée à la "Journée de la Saskatchewan" au Cap-de-la-Madeleine.

Pour conclure cette brève étude, il serait à propos de souligner les honneurs décernés au journal **La Liberté et le Patriote**, meilleur hebdomadaire de langue française du Canada, et organe officiel des Canadiens français de la province de la Saskatchewan aussi bien que de ceux du Manitoba.

Les problèmes de ces deux groupes sont souvent de nature assez différente, mais l'un et l'autre livrent la même lutte pour leur survivance et se réjouissent de leurs succès réciproques, comme les frères d'une même famille. C'est un des liens qui fait ressortir le but commun que poursuivent les nôtres dans les deux provinces.



Ci-dessus la maquette de la future basilique de l'Annonciation, à Nazareth, qui remplacera l'humble église actuelle, bâtie par les Franciscains en vitesse pour déjouer la surveillance des Musulmans, en 1730. On a fait disparaître les vieilles huttes qui avaient proliféré autour de l'église et on entreprendra bientôt la démolition de celle-ci. C'est là l'une des entreprises les plus importantes, commencées durant l'Année mariale. La grotte de la Vierge, témoin de l'Incarnation, constituera le coeur du nouveau sanctuaire; elle sera conservée intégralement dans la chambre que formera le soubassement du ciborium. Le portique, les chapelles et les bras de la croix formeront une base solide à la grandiose coupole, figurant la voûte du ciel. Les 4 campaniles, dédiés aux Evangélistes, représenteront les voix annonçant aux 4 vents la venue du Verbe. Les plans sont de l'architecte Barluzzi. Les catholiques du monde entier ont commencé à faire parvenir leurs offrandes aux Franciscains, gardiens de la Terre sainte, pour la construction de cette basilique mariale, qui sera l'une des plus importantes du monde. (CCC)

Billet du samedi

"DIXIT" THÉRIVE: PATOIS CANADIEN

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

André Thérive n'est pas le premier venu. C'est un excellent écrivain, romancier et essayiste, critique et philologue. Ce n'est pas un jeune homme, puisqu'il naquit à Limoges en 1891. Agrégé des lettres, il collabora avant la dernière guerre à la plupart des journaux et revues qui comptaient en France: le **Temps**, **Paris-Soir**, la **Quinzaine critique**, l'**Opinion**, l'**Oeuvre**, l'**Europe centrale**, **les Nouvelles littéraires**, la **Revue critique des idées et des livres**.

On peut juger, d'après cette liste, de sa culture, de son entregent et de son éclectisme. Au jour d'aujourd'hui, il continue d'écrire dans les feuilles, ce qui est son droit et est bien normal, puisqu'il est écrivain de profession et gagne sa vie de sa plume.

Ce que l'on connaît le mieux au Canada, de ses nombreux ouvrages, sont ceux qui ont trait à la langue française: **Le Français, langue morte**, **Les Soirées du Grammaire-Club** (en collaboration avec Jacques Boulenger), les **Querelles de langage**. Thérive se connaît en la matière, et il est aussi agréable que profitable de le lire. Il est même délicieux à certains égards, ne manque ni d'esprit ni d'humour, et ses **Querelles**, en particulier, sont de ces oeuvres qu'on recommande à ses meilleurs amis. Ce qui rend service aux amis et provoque des achats au bénéfice de l'auteur.

* * *

Il donna d'abord des romans. Même s'il ne persista pas dans cette voie, ou n'y persista qu'à moitié, il en signa plus d'une demi-douzaine. Rappelons **L'Expatrié**, **le Voyage de M. Renan**, **Le plus grand péché**, **La Revanche**, **Les Souffrances perdues**, **Sans Ame**, et beaucoup plus tard **Le Charbon ardent**. Nous n'essaierons pas d'en dire la qualité.

M. Thérive est aussi poète, comme en témoignent ses **Poèmes d'Aminthe**. Il s'adonna à la critique et y réussit comme ailleurs, peut-être mieux qu'ailleurs. Toujours est-il qu'il s'y tailla une place et la prit aussi large que possible. Il est de ces heureux à qui tout réussit. Or, cet homme à facettes multiples, qui ne manque ni d'information ni de jugement, vient de se permettre une énormité à l'égard du Canada français.

En marge de quelques romans venus du pays de Québec, qu'il accepta de présenter d'une de ses tribunes, il trouva le moyen de parler, se voilant la face, de "l'horrible patois canadien". Voilà qui n'est pas joli. Ni généreux ni digne d'un homme comme lui, qui ne devrait point colporter les ragots de primaires en mal de sensation.

Il est au Canada des gens qui savent le français, et d'autres moins. Mais cela ne se trouve-t-il pas en France? Les insuffisances ne permettent pas de lâcher le mot patois et propager une légende qui a fait long feu au Canada, même dans les milieux de langue anglaise.

* * *

Caché derrière son pseudonyme, André Thérive, ancien professeur au collège Stanislas, se devrait garder de porter jugement sur le Canada, s'il n'en connaît rien. Que lui reproche-t-il? D'user encore, dans sa partie française, de termes et locutions qui n'ont peut-être pas cours place Pigalle, au faubourg St-Antoine, mais que l'on rencontre à chaque page des ouvrages français des XVIIe et XVIIIe siècles, et qui s'emploient, même de nos jours, à travers les provinces de France? Sans doute a-t-il ses anglicismes, mais ce qu'on en voit aux devantures des boulevards parisiens!

Au cours de sa carrière, M. Thérive se montra souvent insaisissable. Dans ses **Chefs de file**, qui remontent à 1925, Lucien Dubech ne note-t-il pas à son propos "qu'il écrit partout, même en des lieux où sa présence étonne". Ecrivait-il alors dans la **Vie parisienne?** On connaît le genre, même au Canada. Y collabore-t-il encore? Chose certaine, il y signait des anecdotes plus ou moins graveleuses en 1950 et 1951. Niera-t-il ses **Propos très parisiens?**

André Thérive, touche-à-tout, pourrait abandonner ces petites cochonneries, illustrées de dessins "ad-hoc", pour se mettre à une étude sérieuse de cette Nouvelle-France dont se moqua Voltaire, pour le plus grand dam de l'ancienne.

L'ILLETTRE.

Volume de la semaine sociale de Mont-Laurier

Le XXXe volume des Semaines sociales du Canada, qui contient le texte intégral des cours et conférences données à la Semaine sociale de Mont-Laurier sur l'Etablissement rural et l'immigration, paraîtra vers le 15 décembre. Il débute par deux importantes études sociologiques sur l'agriculture et l'industrialisation dans le Québec, suivies d'une conférence de belle allure sur la vocation paysanne de la nation canadienne-française. Viennent ensuite quatre cours sur l'établissement rural: sa nature, ses possibilités, le rôle de la femme, l'aide à la jeunesse. La deuxième partie de la Semaine est consacrée à l'immigration: deux conférences sur sa nécessité à l'heure actuelle et comment le Québec doit y répondre; deux cours sur le nombre et la nationalité des immigrants que reçoit actuellement le Canada et sur l'assistance que nous leur devons. Le volume contient, en outre, la déclaration d'ouverture du président des Semaines sociales et plusieurs allocutions de hauts personnages ecclésiastiques et laïcs: le cardinal archevêque de Montréal, le Délégué apostolique, le Ministre du Nord-canadien, l'évêque de Mont-Laurier, etc. Ce volume de 250 pages grand format se vend $2.00 ($2.15 franco) au secrétariat des Semaines sociales, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Pour bien aimer, il faut être pur. — Louis VEUILLOT.

Les enfants d'après-guerre

On se plaint un peu partout de la baisse du niveau intellectuel des jeunes. Le nombre d'apprentis qui échouent à leurs examens a augmenté en moyenne, depuis cinq ans, de 16 à 28 p. 100.

Un psychologue de Munich a constaté que la faculté de concentration a baissé de 12 p. 100, la mémoire de 26 p. 100, l'application de 29 p. 100. Aujourd'hui, à 14 ans, un garçon n'est pas plus avancé que ne l'était un garçon de 12 ans en 1930.

Les raisons de ce retard sont très discutées. Il est certain qu'on ne peut l'attribuer uniquement aux suites de la guerre. Depuis plus de deux ans, des médecins, des psychologues et des assistantes sociales mènent une enquête dans les écoles primaires allemandes, et examinent l'état de santé physique et mental des garçons et des filles. Cette enquête n'est pas encore terminée et les premiers résultats n'ont donc qu'un caractère provisoire. Deux conclusions importantes méritent cependant d'être citées.

En premier lieu, on a constaté un décalage dans la puberté, qui commence beaucoup plus tôt et se manifeste vers l'âge de dix ans chez les filles. Chez les garçons, la puberté fait son apparition plus tard, mais commence cependant chez la plupart dès l'école primaire et surtout à l'école professionnelle. Il est probable que c'est là une des raisons de la baisse du niveau intellectuel.

L'enquête a montré par ailleurs que la croissance rapide est plus fréquente chez les jeunes citadins que chez les ruraux, même lorsqu'il s'agit d'une campagne fortement industrialisée. On a constaté en outre que les enfants d'ouvriers spécialisés, d'artisans, de pères exerçant une profession libérale, se développent plus rapidement que les fils et filles de manoeuvres et de chômeurs. Le relâchement des liens familiaux a également pour conséquence de retarder ce développement et aussi le manque de loisirs et d'espace pour jouer.

Le résultat de l'enquête menée par les psychologues permet de supposer que le rythme de la croissance est intimement lié à l'épanouissement psychique.

(Bulletin — Bonn)

Le jour de l'Immigration

Par une décision de l'épiscopat canadien, l'attention des catholiques doit être attirée chaque année, en la fête de l'Epiphanie, sur la grave question de l'immigration. On sait quelle importance S. S. Pie XII attache à cette question. Il lui a consacré un des documents les plus considérables de son pontificat: "Exsul familia".

A cause de sa vaste étendue et de sa population peu nombreuse, le Canada est considéré comme un des pays les plus propices à l'immigration. Celle-ci cependant pose plus d'un problème. Elle doit être soumise à des normes qu'exigent la sagesse et la justice. C'est d'après ces règles que sont établies nos obligations sur ce grave sujet. Aussi est-ce le devoir de nos dirigeants de connaître ces règles afin de les appliquer et de donner à notre peuple les enseignements qui lui sont nécessaires.

Cette importante question de l'immigration a été étudiée à la Semaine sociale de Mont-Laurier, en septembre dernier. Le volume de 250 pages, qui vient de paraître, éclairera et guidera notre attitude.

La fête de la sainte Famille

La dévotion à la sainte Famille est traditionnelle au Canada français. Elle remonte aux débuts de la colonie. Elle s'est transmise de génération en génération. Léon XIII a signalé cette dévotion de nos ancêtres dans son encyclique sur la sainte Famille. Nous lui devons pour une grande part la multiplication et la stabilité de nos foyers. A la laisser faiblir nous nous exposons à voir ceux-ci perdre leur esprit chrétien. N'est-ce pas d'ailleurs la tendance que déplorent actuellement de judicieux observateurs. Il nous faut donc revenir à cette dévotion de nos pères.

La fête de la sainte Famille a lieu le 9 janvier, deuxième dimanche du mois. Elle ne devrait être ignorée dans aucun foyer. La communion en famille partout où c'est possible, la consécration à la sainte Famille devant son image honorée au foyer: voici quelques-unes des manifestations qui devraient marquer la célébration de la fête du 9 janvier.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Malgré un fléchissement dans le commerce international, nos échanges mondiaux ont été assez élevés en 1954.

OTTAWA — Un regard rétrospecif sur l'aspect économique de l'année qui s'achève permet de constater que l'activité économique au Canada a subi un fléchissement en 1954. Ce ralentissement de l'activité économique a été accompagné d'une augmentation du nombre de chômeurs. A tel point que le chômage est devenu l'un des graves problèmes domestiques au Canada.

Notre économie étant étroitement liée à celle des Etats-Unis, la baisse de l'activité économique au Canada a suivi une régression analogue aux Etats-Unis.

La diminution de nos exportations a été aussi un facteur déterminant dans l'économie canadienne en 1954. Nos expéditions aux Etats-Unis ont été réduites. Cette seule baisse est significative si l'on considère que les Etats-Unis constituent maintenant notre principal marché.

Nouvelles tendances

Au cours des dernières semaines de l'année qui s'achève, on a noté toutefois de nouvelles tendances tant dans le domaine du commerce international que dans l'activité économique en général au pays. Comme celle-ci dépend directement, et dans une si grande mesure de celui-là, on peut prévoir que l'année nouvelle sera, au point de vue économique, probablement meilleure que celle qui se termine, à moins que les contrats aux fins de la défense subissent une baisse considérable. C'est peu probable.

Le Royaume-Uni a aboli certaines restrictions au commerce international, restrictions qui limitaient considérablement nos exportations dans ce pays. On a rendu moins sévères certaines autres restrictions au commerce. L'abolition de ces barrières au commerce international a permis au Canada d'expédier davantage de ses surplus en Angleterre. C'est fort désirable, car il importe de ne pas mettre tous ses oeufs dans le même sac en ce qui concerne le commerce international.

L'abolition ou l'adoucissement de plusieurs régies que le Royaume-Uni exerçait sur les importations de la zone dollar ne semble avoir donné de résultats toutefois, en autant que le Canada est concerné, durant les dernières semaines seulement. On remarquera qu'au cours des neuf premiers mois de l'année, les importations anglaises ont baissé, contrairement à ce que les économistes prévoyaient à la suite de la disparition des restrictions aux échanges. Il y a eu cependant amélioration en 1954 par rapport à 1953 dans tous les produits forestiers exportés en Angleterre par suite de l'adoucissement des restrictions à l'importation. Maintenant que la plupart des métaux importants peuvent se vendre librement sur le marché du Royaume-Uni, les expéditions canadiennes de métaux, à l'exception du plomb, ont aussi augmenté.

Notre meilleur client

Bien que le Japon prenne une place de plus en plus importante dans notre commerce extérieur, les Etats-Unis sont et demeureront longtemps notre meilleur client.

Le Japon a multiplié ses achats de blé et d'orge canadiens au point de devenir, durant le premier semestre de 1954, le deuxième meilleur marché du Canada pour ces deux céréales.

Il est à noter que notre commerce avec les Etats-Unis a constitué encore 67.5 pour cent du commerce global du premier semestre, comparativement à 68 pour cent pour la même période de 1953; notre commerce avec le Royaume-Uni a constitué 12.5 pour cent du total, comparativement à 12.7 pour cent.

Quant à nos importations, il y a aussi un changement de direction à signaler. Nos achats aux Etats-Unis et au Royaume-Uni ont diminué, ce qui explique la baisse nette de nos importations en 1954. Par contre, les arrivages d'autres pays d'outre-mer ont fortement augmenté.

Deux catégories

Dans l'ensemble, selon la statistique du commerce international, la baisse nette des exportations s'explique par des valeurs beaucoup moindres dans deux catégories: les produits agricoles et végétaux et les produits du fer et de l'acier.

Par ailleurs, la diminution des exportations agricoles, surtout le blé et l'orge, compte dans une large mesure pour la baisse des expéditions à l'étranger. En 1953, les stocks de céréales dans plusieurs pays consommateurs ont atteint de très hauts niveaux. C'est ce qui explique en partie la mévente de notre blé.

Ceci ne veut pas dire que nos expéditions de produits agricoles sont devenues négligeables. La part que prend le Canada aux exportations mondiales de grain reste considérable. Dans le premier semestre de 1954, notre pays a encore fourni 58 pour cent en valeur du blé importé au Royaume-Uni, comparativement à 69 pour cent les deux années précédentes. Le ralentissement du commerce des céréales a moins atteint nos exportations vers les Etats-Unis que celles que nous expédions dans la plupart des autres pays.

Mais, en dépit des fléchissements de notre commerce international, nos échanges internationaux ont été passablement élevés en 1954. Le rythme des exportations de la première moitié de 1954 n'a été surpassé en temps de paix qu'en 1952 et 1953. Celui des importations ne l'a été qu'en 1953. Cette comparaison assez significative s'applique à la fois pour ce qui concerne la valeur et le volume de notre commerce international.

M. Angus comprend le Québec

Donnant un exemple remarquable de la "liberté de la parole", le **Free Press** de Winnipeg a publié en page éditoriale, le mardi 14 décembre, un article dû à la plume de M. H. F. Angus, sur le sujet "Why Quebec Refused Grants".

M. Angus, doyen de l'école de gradués à l'Université de la Colombie Britannique, avait étonné bien des anglais par un article paru dans une publication universitaire, favorisant la position du Québec sur le problème fiscal. Le président de l'université, le Dr Norman MacKenzie, reprit vivement le doyen, mais celui-ci se montra fort peu "repentant" dans un deuxième article.

Un commentaire du **Free Press** ayant attiré son attention, M. Angus se donne la peine de faire une mise au point pour ce journal, de façon à inquiéter les apôtres de la centralisation. Il admet que le fédéral et les provinces peuvent s'entendre sur la répartition des revenus, mais il soutient que les subsides d'Ottawa qui comportent des conditions sur le mode de leur emploi constituent une restriction de la liberté des provinces. M. Angus insiste surtout sur le caractère fédératif du Canada et le danger, voire même l'injustice, de le modifier sans l'assentiment libre et intelligent des parties en jeu. Il soutient, d'ailleurs, qu'il y a un grand travail d'entente à faire au pays avant que l'unité fondamentale soit possible.

L'article de M. Angus semble avoir eu pour effet de faire changer un peu l'opinion du **Free Press** relativement à ce débat. Le surlendemain de sa publication, M. Grant Dexter, rédacteur associé, fit le bilan des avantages financiers que la province de Québec retirerait des subsides d'Ottawa s'il suivait l'exemple des autres provinces, soit $120,000,000 par année, ou $49,-500,000 nets. Au lieu de présenter M. Duplessis comme un ennemi de l'unité canadienne, on le fait passer pour halluciné prêt à sacrifier amplement de l'argent afin de pouvoir agir à sa tête. On le montre en même temps comme l'ennemi des autres provinces en soulignant que le fédéral devait abandonner les ententes fiscales s'il fallait donner aux autres les faveurs réclamées par M. Duplessis.

L'extrémisme de M. Dexter trahirait-il une certaine inquiétude?

Les catholiques anglais plus nombreux qu'en 1953

LONDRES — La nouvelle de caractère catholique anglais la plus importante en ces dernières semaines a été sans contredit l'annonce que la population catholique d'Angleterre et du pays de Galles avait augmenté de 91,200 membres depuis l'année dernière, et il s'agit seulement du nombre des catholiques connus par le clergé. Le chiffre total de 3,010,400 n'est donc qu'approximatif et plusieurs milliers pourraient y être encore ajoutés. (En Ecosse, 750,000, et en Ulster, 500,000 habitants sont catholiques.)

Les archidiocèses

C'est l'archidiocèse de Liverpool qui se place en tête avec un nombre d'habitants catholiques de 437,000. Il est suivi des deux archidiocèses de Londres, Westminster et Southwark: respectivement 365,500 et 302,000. Le plus petit est l'archidiocèse de Menevia (pays de Galles) avec 24,000 membres. Ces chiffres ont été publiés dernièrement dans le bottin catholique pour 1954.

On y trouve, par ailleurs, les indications intéressantes suivantes: le nombre des églises et chapelles catholiques ouvertes au public cette année est de 62, ce qui fait maintenant un total de 2,971 édifices du culte, en Angleterre. Le nombre des nouvelles chapelles privées (dans lesquelles on dit la messe au moins une fois par semaine) s'est élevé à 63, représentant un chiffre global de 981 chapelles privées.

25ème anniversaire

Le mercredi 15 décembre, à la cathédrale de Westminster, à Londres, le cardinal-archevêque Griffin a célébré une grand-messe pontificale à l'occasion du 25ème anniversaire de la béatification par Pie XI de 136 martyrs de la Réforme en Angleterre.

De 1583 à 1681, pendant un siècle et demi, des milliers d'hommes et de femmes héroïques payèrent, soit par des grosses amendes, ou par des peines de prison, soit par des tortures horribles et la mort, leur attachement indéfectible au Vicaire du Christ. Ce n'est qu'après 1850, après la restauration de la hiérarchie catholique dans le pays, que les évêques purent commencer à faire les démarches de procédure canonique, en vue d'obtenir la béatification de leurs martyrs. Le cardinal Manning soumit à Rome 360 noms; 54 furent béatifiés par le pape Léon XIII, en 1886, et neuf en 1895. Plus tard, le cardinal Bourne ouvrit la cause de 252 martyrs, à Westminster. En 1932, et six années après, Pie XI en béatifia 136 durant l'année du centenaire de l'émancipation catholique. Parmi eux se trouvaient 62 prêtres séculiers, 21 Jésuites, neuf Bénédictins, deux Franciscains, un frère Minime, 38 laïcs et trois femmes, laïques, martyrs: Margaret Clitherow, Margaret Ward et Anne Lynn.

Le "Te Deum" fut chanté en présence d'une foule considérable dans la chapelle des Martyrs de la cathédrale, où est exposé dans un cercueil de verre, le squelette du bienheureux John Southworth, recouvert d'une chasuble rouge de l'époque; un masque d'argent est venu tout récemment recouvrir le crâne.

Technique et apostolat

De la belle figure de Mgr Schuster, cardinal archevêque de Milan, décédé le 30 août dernier, retenons ce trait rapporté par **L'Osservatore Romano**. Une Société cinématographique avait obtenu de tourner un film documentaire sur le dôme de Milan; et le cardinal avait même accepté de paraître dans une cérémonie se déroulant au maître-autel. Mais, lorsque celle-ci fut achevée, il voulut, comme à la fin de toute grande cérémonie pontificale, monter en chaire et s'adresser à l'assistance. Celle-ci était naturellement composée de tous les gens du métier, qui venaient de travailler. Tout surpris, scénaristes, caméramen, interprètes et assistants écoutèrent le cardinal parler de la portée de ce documentaire, où l'art et la technique la plus moderne se fondaient avec la religion dans l'évolution de l'histoire religieuse de Milan. Désignant ensuite les instruments de prise de vues qui, tel un oeil, suivent et fixent les acteurs, et les projecteurs baignant toutes choses dans une lumière pénétrante, il ajouta: "Pensez donc! Il en est de même dans la vie de chaque jour, à chaque heure. Un oeil vous regarde, vous fixe, vous pénètre, vous scrute et vous juge, sans que vous puissiez rien dissimuler de vos pensées et de vos affections. C'est l'oeil de Dieu!" La surprise, la curiosité avaient fait place, peu à peu, chez tous à une attention qui montrait combien ce petit discours si adapté les avait impressionnés.

Sort des missionnaires en Chine

Il y a quatre ans, lorsque les communistes s'emparèrent du pouvoir en Chine, on y comptait six mille missionnaires étrangers. Aujourd'hui, il n'en reste plus que quatre-vingt-seize: quatre évêques dont deux en prison, un préfet apostolique, en prison lui aussi, soixante-deux prêtres, dont vingt sont aussi en prison, trois frères et vingt-six religieuses. Les autres furent presque tous expulsés, la plupart après des mois et parfois des années de tortures physiques et mentales destinées à leur faire avouer des crimes qu'ils n'avaient jamais commis. Trente-neuf ont été tués par les communistes ou sont morts en prison.

Décès

MME JAMES DUFAULT

Mme James Dufault, née Eugénie Gauthier, de 255, rue Bertrand, est décédée à l'hospice Taché le dimanche 19 décembre, à l'âge de 78 ans. Son service fut chanté par M. l'abbé A. Gauthier, son neveu et filleul, le mercredi 22 décembre, en la basilique de St-Boniface. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Les porteurs furent MM. Eugène, Georges et Auguste Nolette, Cyprien et Auguste Gauthier et Alexandre Dufault.

Née à St-Hyacinthe, P.Q., Mme Dufault était venue au Manitoba avec ses parents, à l'âge de 5 ans. La famille s'établit à Ste-Agathe où elle demeura pendant de nombreuses années.

La défunte était dame de Ste-Anne et aussi membre du Tiers-Ordre de St-François.

Mme Dufault laisse dans le deuil 2 fils, Edmond et Alphonse, de St-Boniface; 2 filles, Mme Arsène Boucher, d'Ottawa, et Mme R. Long, de St-Boniface; un frère, M. Conrad Gauthier, de Ste-Anne des Chênes, et une soeur, Mlle Anna Gauthier, d'Auburn, Maine.

Remerciements

La famille Dufault remercie spécialement les Rév. Soeurs Grises, les membres du Tiers-Ordre et les dames de Ste-Anne de la paroisse de la basilique pour leur aide et leurs témoignages de sympathie.

* * *

M. ALBERT COMEAULT

M. Albert Comeault, de 247, boulevard Dollard, est décédé à l'hospice Taché de St-Boniface le vendredi 24 décembre. Il était âgé de 62 ans. Originaire de St-Jean-Baptiste, il résidait à St-Boniface depuis 1949.

M. Comeault laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 fils, Roger, Denis, Marcel et Euclide; 5 filles, Mmes A. Dupont, D. Davis et J. Millette et Mlles Madeleine et Yvette. Deux frères, Edmond et Euclide, lui survivent aussi, ainsi que 3 soeurs, la Rév Sr Rosalie, des SS. NN. de J. et M., Mmes J. Houle et H. Lagacé.

* * *

M. OSCAR MORIER

M. Oscar Morier, de 476, chemin Ste-Marie, St-Vital, est décédé des suites d'un accident, à l'hôpital de St-Boniface, le vendredi 24 décembre, à l'âge de 79 ans.

Né à St-Bruno, P.Q., M. Morier était venu au Manitoba en 1890. Il résidait depuis à St-Vital où il se distingua pendant quelque 50 ans comme jardinier maraîcher.

M. Morier laisse dans le deuil son épouse, 2 fils, Alexandre et Adélard, et 5 filles, Mmes L. Huot, P. Huot, A. Mager, E. Pelletier et J. P. James, ainsi qu'un frère, Horace, et 2 soeurs, Mmes E. Picard et A. Picard.

MILAN — S. Exc. Mgr Jean-Baptiste Montini, nouvel archevêque de Milan, célébrera une messe pour les ouvriers dans les carrières de Milan, le dimanche 9 janvier, 1er dimanche après son intronisation dans la métropole de Lombardie. Les communistes milanais considèrent ces carrières comme leur fief.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Après Tout a été le sujet d'une harangue des plus enlevée de la part du frère G. Ste-Marie, à la dernière réunion. Qu'est-ce qui ne va pas, frère Ste-Marie? Est-ce que je ne fais pas mon travail ou serait-ce que vous n'avez pas la conscience en paix? Est-ce que vous voudriez la tâche d'être Après Tout? Ce n'est pas toujours drôle de se faire "engueuler" et d'être là impuissant, sans pouvoir se défendre.

Pour votre information, frère Ste-Marie, je suis toujours non loin de vous; je vous cause souvent très aimablement: du moins, j'espère que c'est là l'opinion que vous avez de moi.

Quant à l'idée de ce fameux chapitre, est-ce qu'on en a parlé oui ou non? chez le frère Jos. St-H. . . . à la crèmerie St-Boniface . . . Vous étiez bien là, n'est-ce pas?

* * *

Le frère Lionel B. ferait mieux de fréquenter nos assemblées plus assidûment; il apprendrait qu'il faut se méfier d'un frère à qui l'on demande une question indiscrète . . .

* * *

Les frères Lafrenière étaient en forme à la dernière réunion. Est-ce qu'ils voudraient faire concurrence aux frères Soulodre? N'oubliez pas, frères Lafrenière, que les frères Soulodre ont souvent la majorité absolue à nos assemblées, lorsqu'ils sont là tous les six . . .

* * *

Le Grand Chevalier passait les cigarettes après l'assemblée. Est-ce qu'il n'y aurait pas un rapport entre les cigarettes gratuites et la vente des cravates? Ça doit être un "racket" assez profitable, si l'on peut se permettre de fournir le conseil de cigarettes!

* * *

Où était le trio Goebel-Desaulniers-Lacerte? Le frère Lacerte était remplacé par le frère Cyprien G. Il ne faudrait pas oublier, frère Cyprien G., que lorsqu'on est secrétaire-archiviste, on est là pour prendre le procès verbal, et non pour "ses beaux yeux".

* * *

Après Tout fait ses souhaits du Nouvel An: "Au Conseil 3158, 200 frères Soulodre pour améliorer l'assistance aux assemblées. — Au secrétaire-financier: 350 membres 'en règle'. — Au député d'état et au député de district: plusieurs autres initiations à 'cent dollars l'initiation'. — Au Grand Chevalier et à l'aumônier: un cadran sonnant à 8 heures, pour leur rappeler que les assemblées doivent commencer à cette heure-là. — Au frère Simon D.: un cigare éternel et plusieurs goûters à $22.00. — Au frère Maxime D.: 12 exemplaires de la constitution des C. de C. — Au frère Robert T.: beaucoup d'arpentage. — Au comité des malades: pas de malades à visiter. — Au comité de radio: un programme sur les ondes de CKSB, et une nouvelle formule pour remplacer 'les Variétés françaises'. — Aux présidents de tous les autres comités: d'avoir à refuser des volontaires. — Au frère G. Ste-Marie: de pouvoir serrer la main de . . .

APRES TOUT.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Lors de la première assemblée de décembre, quelques membres assidus aux assemblées manquaient. Notre régente, Mme Alice Laurin, nous expliqua le pourquoi de leur absence: ces membres s'étaient rendus à Lorette à l'occasion de la réception toute spéciale dont nous faisons bénéficier les nouveaux membres. Des échos nous apprennent que la soirée fut un succès.

Toutes les Filles d'Isabelle ont toujours hâte à la soirée sociale qui est organisée à l'occasion de Noël. Le 21 décembre, elles virent se réaliser leurs espérances. Bon nombre de nos membres effectuèrent d'abord une visite à l'Hospice Taché, durant laquelle on chanta en français et en anglais des chants appropriés de Noël, tandis qu'un autre groupe distribua à chacun un petit bas de Noël rempli de bonbons et de cigarettes. A notre très grand contentement et aussi par surprise, la Rév. Sr Supérieure de l'Hospice nous servit une succulente collation. Nous tenons à l'en remercier encore pour sa grande délicatesse à notre égard.

A l'issue de cette heureuse visite, nous allions compléter cette soirée à la salle Jubinville où eut lieu l'échange traditionnel des cadeaux et des souhaits.

Une note moins gaie marqua cependant cette soirée: notre régente était absente pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons la revoir dès notre première assemblée de l'an prochain, soit le 4 janvier 1955.

Au nom du Cercle, il nous fait plaisir de souhaiter à tous une Heureuse et Sainte Année.

Petites Notes

Mme Marie Gavroy, de 293, rue Dumoulin, St-Boniface, a eu la visite, les 10 et 11 décembre derniers, de ses neveu et petit-neveu, MM. Georges et Armand Royer, de Forget, Sask.

* * *

Naissance

M. et Mme Georges Gauthier (née Jeannine Gauthier), de St-Boniface, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille à l'hôpital de St-Boniface, le 24 décembre.

OTTAWA — L'hon. Adélard Godbout, ancien premier ministre libéral de la province de Québec, a été nommé adjoint du leader ministériel à la Chambre haute.

"Moineaux de Paris", prochain film français

Mercredi soir au théâtre St-Pierre, et jeudi après-midi et jeudi soir au Paris, on présentera un film attendu depuis longtemps. Il s'agit d'une réalisation de Maurice Cloche qui s'intitule "Moineaux de Paris" et qui met en scène les célèbres Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

Un des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, Jeannot, a aperçu sur une Américaine un médaillon qui a appartenu à sa grand-mère. Personne ne veut le croire et c'est alors que lui apparait Césarin. Césarin, son ancêtre, fut hussard de l'Empire et c'est à lui que Napoléon remit le bijou. Le médaillon contenait un message pour le roi de Rome. N'ayant pas rempli sa mission, Césarin a été condamné à errer sur terre jusqu'à ce qu'il la remplisse enfin. Jeannot et Césarin unissent leurs efforts pour récupérer l'objet précieux, ce qui les mène dans les plus beaux sites de France. Finalement, les deux amis remplacent le fameux médaillon par une excellente copie. Le message est posé sur le cercueil de l'Aiglon aux Invalides et la malédiction qui pesait sur Césarin est ainsi levée.

Attraction nouvelle

L'aventure a permis de présenter avec une habileté soutenue certains des trésors architecturaux ou naturels de France. L'ensemble vocal des Petits Chanteurs à la Croix de Bois constitue une attraction attachante, vivante et populaire qui donne avec sa maîtrise appréciée plusieurs chansons folkloriques et enfantines.

Le film prend un superbe aspect spectaculaire grâce à l'indiscutable beauté des sites et monuments choisis. Ceux-ci sont photographiés sous des angles recherchés qui en rendent toute la splendeur, souvent inaccessible pour le visiteur habituel. Le son est excellent et des effets d'écho dans les grandes salles de châteaux sont à signaler.

Jean-Pierre Aumont, qui donne une image inattendue d'un hussard de la Garde, joue avec son habituelle conviction. Outre le jeune Claude Fournier, simple et juste, citons, parmi les autres rôles d'égale importance, Max Elloy et Louis de Funès dont les qualités comiques sont indéniables.

La ligue interurbaine de hockey

Dimanche dernier, au presbytère de St-Emile, on a organisé définitivement la ligue interurbaine de hockey, constituée de quatre équipes: St-Emile, Sacré-Coeur de Winnipeg, Dawson Road et St. Boniface Buffalos.

Les officiers de la ligue sont les suivants: président, M. Harry Lamontagne; vice-président, M. Julian Cheys; secrétaire, M. Georges-Edouard LaFlèche; trésorier, M. Oval Besant. Quatre conseillers ont été aussi nommés: Louis Besant, Andrew Myslan, Elie Bibeau et Henri Gamache.

Chacune des équipes jouera 12 parties, six sur sa patinoire locale et six à l'extérieur.

Les premières parties auront lieu le 3 janvier, alors que le club des Buffalos rencontrera l'équipe Dawson Road et que le Sacré-Coeur rencontrera St-Emile. Les dernières parties seront disputées le dimanche 13 février. Puis, ce seront les parties finales entre les trois équipes vainqueurs.



ROUTIERS
Clan Larigaudie

Les Routiers ne cherchent pas à s'isoler. Ils font partie de la grande famille scoute dont ils sont les aînés. Leur recrutement est assuré dans la mesure où ils maintiennent des contacts avec leurs cadets.

Une première tentative pour réaliser ces contacts, ce fut la réunion de groupe du 21 décembre. Elle a permis de rassembler Louveteaux, Scouts et Routiers.

Les plus jeunes doivent pouvoir regarder avec fierté leurs aînés et envier leur entrain et leur esprit de service. Ils ont pu découvrir en effet, chez les Routiers, sous un aspect un peu rude et déroutant, une capacité de bonne humeur peu ordinaire.

Les Scouts ont dû apprendre à leurs dépens qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Lors de la sortie de groupe, les Routiers furent chargés d'assurer le feu de camp. Ils le firent à leur manière. Arrivés sur les lieux, les Scouts découvrirent un maigre feu qui bientôt s'évanouissait sous l'effet des batailles aux boules de neige.

C'est donc ça les Routiers... Et les commentaires d'aller bon train. La déception est à son comble, lorsque, comme par enchantement, s'élève à quelque distance une flamme haute et légère. C'était la revanche des Routiers.

Une autre surprise de la soirée, ce fut le goûter servi au local, rue Aulneau, en présence des aumôniers des différentes unités: MM. les abbés A. Couture, B. Bélanger, F. Juneau et le R. P. M. Behr, S.M. Le commissaire E. Raimbault, libéré par le Grand Séminaire, était aussi des nôtres.

M. l'abbé B. Bélanger rendit hommage aux Routiers qu'il faut savoir approcher pour s'en faire une idée exacte. M. l'abbé A. Couture, à qui le mouvement scout doit tant, montra que le clan doit être l'aboutissement normal du Scoutisme. Dans une ville comme St-Boniface, les trois troupes scoutes devraient fournir un effectif d'au moins 50 Routiers. Puisse ce rêve devenir une réalité en 1955!

A tous les Routiers, à leurs amis, à toute la grande famille scoute: "Bonne et Sainte Année".

GRIBOUILLE

LIEGE — Après l'archidiocèse de Malines et le diocèse de Bruges, un autre diocèse de Belgique, celui de Liège, vient de fonder une oeuvre destinée à soutenir financièrement la construction d'églises nouvelles. Cette oeuvre portera le nom de "Chantiers diocésains".

Un journaliste de 60 ans devient bénédictin

BEURON, Allemagne — Le R. P. Max Placide Jordan, O.S.B., a fait profession religieuse à l'abbaye bénédictine de Beurin. Il avait été ordonné prêtre le 8 décembre à Beuron par S. Exc. Mgr Muench, nonce apostolique en Allemagne. Agé de 60 ans, le R. P. Jordan a été durant près de 30 années correspondant, en Allemagne, de la N.C.W.C., l'agence de presse catholique des Etats-Unis.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Bonne et Heureuse Année 1955.

La direction et le personnel du poste CKSB souhaitent à tous ses auditeurs une bonne et heureuse année.

A l'occasion du Jour de l'An, le directeur des programmes, M. Denis Belair, a inscrit à l'horaire de nombreuses émissions musicales, dramatiques et parlées inspirées par les aspects religieux et traditionnels des fêtes. La veille du Jour de l'An, il y aura à l'horaire des programmes spéciaux et le poste continuera ses émissions jusqu'à minuit trente. C'est au cours de cette soirée que vous entendrez, à 9 h. 15, les souhaits de S. Exc. le gouverneur général et du T. H. premier ministre, M. Louis St-Laurent. Vous trouverez ailleurs dans ce numéro la nomenclature des programmes spéciaux qui seront diffusés le Jour de l'An même. Comme par les années passées, certains dignitaires du Manitoba présenteront leurs souhaits à la population canadienne-française et ces souhaits passeront sur les ondes de CKSB à 8 h.

- A compter du premier de l'An, le réputé soprano Claire Gagnier remplacera Irène Salemka au côté de Denis Harbour à "Sérénades pour cordes" entendu tous les samedis soir, à 9 h. 30.

A l'opéra de dimanche, à 1 h. 30, vous entendrez "Aïda" de Verdi, en italien.

Les idées en marche

Dix-sept sujets sont inscrits au programme du second semestre des "Idées en marche". Après la relâche habituelle des fêtes, ce forum d'actualité reprend sa tâche, qui est de porter devant l'opinion les principaux problèmes sociaux, économiques et politiques qui se posent à la conscience des Canadiens. Dans le prochain numéro de **La Liberté et le Patriote**, on présentera la liste complète des sujets qui seront discutés au cours du second semestre, ainsi que la date de diffusion à CKSB.

Fannystelle

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Roméo Charbonneau, actuellement à l'hôpital de St-Boniface, après un accident survenu lorsqu'il était employé à l'élévateur Patterson.

Partie de cartes

La partie de cartes, organisée par les dames de Ste-Anne, fut un succès. Les heureux gagnants furent: prix des dames, Mmes Gustave Painchaud et Bertha Arnal; chez les hommes, MM. Louis Arnal et Ronald Cyrenne; prix d'entrée, M. Théodore Poitras. Une jolie lampe fut gagnée par Mlle Germaine Royal. Les prix de bingo allèrent à MM. Henri Privé, Emile Ménard et Jacques Murray.

Un succulent goûter fut servi, suivi d'une présentation de vues de la paroisse données par notre curé.

* * *

Notre patinoire est maintenant terminée, et nos jeunes sont à pratiquer leur gouret. Les clubs des alentours sont cordialement invités à venir mesurer leurs forces avec celles de nos jeunes.

Notre village prospère toujours. Il y a quelque temps, notre nouveau bureau de poste fut ouvert, et jeudi après-midi eut lieu l'ouverture d'un nouvel hôtel.

Le Jour de l'An à CKSB

A.M.

9.00- 9.30—L'heure des enfants
9.30- 9.45—Conseil de la Vie française

P.M.

12.30-12.40—Souhaits du directeur général, M. A. Ouimet
12.40- 1.00—Le réveil rural — Hon. M. Duplessis
4.00- 4.30—Visites du Jour de l'An dans le monde
4.30- 5.00—Jour de l'An des malades
5.15- 5.30—La langue bien pendue
5.30- 6.00—L'album des as
7.30- 8.00—Quatuor Alouette
8.00- 8.30—Souhaits du Jour de l'An — Manitoba
9.00- 9.30—Trio de Québec
9.30-10.00—Sérénade pour cordes
10.00-11.00—L'heure exquise

Au Jour de l'An, syntonisez à 1250 sur votre cadran radiophonique



Le président d'Air Canada, M. G. R. McGregor, accepte le premier Viscount. Air Canada a commandé 22 de ces appareils à turbo-propulseurs ouvrant ainsi une nouvelle ère de l'aviation commerciale en Amérique du Nord. S. H. le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, était présent à la cérémonie, Montréal étant la première ville de l'Amérique à recevoir ce prestigieux avion. De gauche à droite: **M. Jean Drapeau, M. G. R. McGregor, le capitaine G. B. Bryce,** de Vickers, **M. G. R. Bryce,** directeur général de Vickers, créateurs de l'avion, et **M. H. J. Symington,** directeur des T.C.A. (TCA)

Nominations

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a annoncé que Sa Sainteté Pie XII a bien voulu élever à la dignité de protonotaire apostolique Mgr Joseph Robert, ci-devant camérier secret surnuméraire de Sa Sainteté, vicaire général du diocèse, et à la dignité de camérier secret surnuméraire, Mgr C.-J. Desorcy, chancelier du diocèse.

Son Excellence souligne que l'honneur qui échoit à Mgr Robert répond bien à l'office élevé que ce dernier occupe depuis le début de 1954 comme vicaire général. Elle signale la carrière sacerdotale si variée et féconde du nouveau protonotaire apostolique qui, tout en accomplissant la tâche de procureur et économe, a réussi à jeter les fondements de 5 paroisses urbaines et, plus récemment, a accepté la tâche d'aumônier et de conférencier auprès de religieuses avec celle de vicaire général.

Mgr Baudoux dit aussi sa joie à la nomination de Mgr Desorcy comme camérier secret: ainsi se trouve reconnu le zèle et le dévouement inlassables dont le nouveau prélat a fait preuve depuis plusieurs années dans ses fonctions de chancelier.

(Communiqué.)

Dernière session du Conseil de Ville pour l'année 1954

S. H. le maire E. A. Hansford a présidé la réunion du Conseil de ville de St-Boniface pour la dernière fois mardi soir dernier. La prochaine session sera présidée par M. J. Van Belleghem, le nouveau maire. M. Hansford s'est dit content de la manière avec laquelle le conseil a accompli son travail durant 1954 et il a exprimé sa reconnaissance envers ses collègues et les citoyens de la ville pour leur coopération. MM. les échevins E. W. Turner et L. Desjardins, qui cèderont leurs places à MM. J. W. McGurran et G. Guilbault, ont aussi tenu à souligner la coopération qui leur fut prêtée pendant leur mandat d'office.

Au cours de l'assemblée, le conseil a pris connaissance d'une offre de la part du ministre de la voirie provincial selon laquelle la ville entretiendrait les chemins provinciaux en dedans de ses limites en raison d'un paiement de $1,000 le mille. Autrement, le gouvernement provincial se chargerait du maintien des chemins en question. Le surintendant des travaux publics de la ville étudiera la proposition et fera rapport.

Le conseil a aussi référé à l'avocat de la ville, pour avis, une demande de la Cie Imperial Oil. Cette dernière prétend qu'une balle tirée par un policier de la ville a frappé en ricochet une vitre d'une poste d'essence, à l'angle du chemin Ste-Marie et de la rue Marion, causant ainsi des dommages de $224.53. On demande que la ville solde ce compte.

Sous l'insigne guide

Le samedi matin 18 décembre, vers 10 h., une petite poignée de guides de la compagnie Rose s'étaient rendues au foyer de la basilique pour décorer la petite salle lors de leur promesse et arbre de Noël.

Vers 2 h. et demie, elles revinrent cette fois toutes pimpantes dans leur costume avec des provisions pour leur souper. A 2 h. 45 cette bande de douze guides quitta le foyer et se rendit à l'Hospice Taché où elle fut rencontrée par commissaire Bernier.

Les guides défilèrent ensuite à la chapelle où, après les prières d'usage, M. l'abbé Blais reçut la promesse de Denise Guénette et d'Eveline Faucher. Le salut du S. Sacrement clôt la cérémonie.

De retour au foyer, il y eut souper et distribution des cadeaux.

Le souper terminé, chef Blanchette prépara son traîneau pour mettre le manger qui fut distribué à une famille pauvre. Félicitations aux vaillantes guides qui en firent la distribution!

Ainsi se termina la journée du dix-huit. Toutes retournèrent chez elles contentes et gaies.

EN OR.

Nouveau président à l'Institut d'études médiévales de Toronto

TORONTO — La Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités a nommé le T. R. P. E. J. McCorkell, président de l'Institut pontifical d'études médiévales de Toronto.

M. Arthur Lemoine est décédé le 28 décembre à l'âge de 83 ans



M. Arthur Lemoine

On annonce la mort de M. Arthur Lemoine survenue le mardi soir 28 décembre, à l'hospice Taché de St-Boniface. Il était âgé de 83 ans.

Né à St-Robert, P.Q., il était le fils de M. Félix-G. Lemoine qui, étant venu plus tard au Manitoba, fut marchand général à Ste-Agathe pendant plusieurs années. M. Arthur Lemoine arriva à Ste-Agathe en 1890 et s'établit sur une ferme. En 1891, il épousait Marie-Parmélia Gratton et, en secondes noces, en 1916, Mary Vandal-Lapaille.

Lui survivent: 6 filles, les Rév. Srs M.-Ephrem des Anges, M.-Joseph-Arthur et M.-Rose Parmélia, toutes trois de la congrégation des Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, Mmes Laura Tucker, de St-Boniface, Florence Brodeur, de St-Adolphe, et Cécile Bertrand, de St-Vital; 3 fils, Isidore et Emmanuel, de Ste-Agathe, et le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, à Norwood. Il laisse également dans le deuil 3 soeurs, Mmes Rose Comeault, de Letellier, Ozina Lataille, de Southbriuge, Mass., et Agathe Olivier, de Ste-Agathe, ainsi qu'un frère, Adolphe, de Ste-Agathe.

Une grand-messe de Requiem fut chantée le jeudi 30 décembre, à 10 h., en l'église du Précieux-Sang. La dépouille mortelle fut ensuite transportée à la résidence de M. Emmanuel Lemoine, à Ste-Agathe, et le service funèbre eut lieu à 10 h., le vendredi 31 décembre.

Le salon mortuaire Coutu était en charge des funérailles.

* * *

M. Charles-Emilien Toutant

A l'hôpital Général de Winnipeg, le lundi 27 décembre, est décédé M. Charles-Emilien Toutant, de Warren, Man., à l'âge de 62 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, 5 fils, Victor, Emile, Roland, Frédéric et Richard, et une fille, Mme L. A. Henrikson. Lui survivent également 4 frères, Albert, Paul, Percival et René, et 5 soeurs, Mmes H. Lussier, M. Krall, G. Lemay, Nina et Ella, et un petit-enfant.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg le jeudi 30 décembre, à 9 h. M. l'abbé J. Delaney officiait.

L'inhumation se fit au cimetière Ste-Marie.

Elie

Tableau d'honneur à l'école

Grade 1: Catéchisme, Denis Fillion, Charles Bouchard; Français, René Alarie, Denis Fillion.

Grade II: Cat., Aline Girard, Lynda Boone; Fr., Louise Loiselle, Lnyda Boone.

Grade III: Cat., Alfred Beaudry, Karen Désilets; Fr., Claudette Girard, Sylvia Girard.

Grade IV: Cat., Rose-Marie Chapman, Emile Houde; Fr., Emile Houde, Norman Désilets.

Grade V: Cat., Marc Désilets, Lionel Lévêque; Fr., Lionel Lévêque, Rolande Bernardin.

Grade VI. Cat., Laurette Legault, Claudette Beaudry; Fr., Claudette Beaudry, Priscille Fillion.

Grade VII: Cat., Louis Girard, Estelle Girard; Fr., Estelle Girard, Louis Girard.

Grade VIII: Cat., Sylvia Désilets, Lucille Beaudry; Fr., Lucille Beaudry, Sylvia Désilets.

Grade IX: Cat., Yvette Désilets et Yvette Girard, Anita Legault; Fr., Yvette Girard et Claire Chabot, Monique Houde.

Grade X Cat., Fleurette Houde, Yvette Bernardin; Fr., Elva Legault, Fleurette Houde.

Grade XI: Cat., Solange Bouchard. Thérèse Girard; Fr., Thérèse Girard, Luc Legault.

En Colombie Britannique

Victoria

"La crèche de Noël" du Club Canadien-français eut lieu le vendredi 17 décembre "Au Vieux Quebec". La première partie du programme comportait nos vieux airs de Noël. Suivit la partie de cartes dont les gagnants furent: Mmes Jean-Paul Schiller, Raymonde Cherreau, Rose McBride, Anne-Marie Lavigne et M. Georges Terrien.

La petite église musicale mise en loterie fut gagnée par M. J.-L. Landry.

La prochaine réunion est fixée au vendredi 28 janvier 1955. (Soirée des cotisations annuelles.)

Le vendredi 25 février, on se propose d'organiser une vente de bric-à-brac au profit du Fonds spécial de la future paroisse française à Victoria. Qu'on se le dise!

L'Alliance Française

L'Alliance Française se réunissait, mercredi dernier, chez Mme Yvonne Graeff, secrétaire. Mme Thacker présenta une étude sur Ravel. Les disques "Boléro" et "Tavane" illustrèrent la causerie.

Ça et là

Mme J.-N. Côté est partie chez sa fille, Mme Liliane Châtelain, d'Edmonton.

M. et Mme Abraham Beaulac sont partis visiter leurs parents de Bonnyville.

M. et Mme O.-W. Chrétien ont rendu visite à M. le Dr Robinson, de Vancouver.

Mme Alice Bateman, de Prince-Albert, a visité la famille Jacob de la rue Ontario.

A la Librairie Française, 1239, rue Broad, vous trouverez "l'Almanach du Peuple", édition Beauchemin, et de jolies choses françaises.

Nos convalescents, Mme Cléophas Thériault et M. Armand Charpentier, sont rentrés à leur foyer en bonne voie de guérison.

Vancouver

Le dimanche 5 décembre, une agréable fête intime, présidée par le R. P. G. Leduc, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima de Maillardville, eut lieu chez Mme Jean de Moissac, à l'occasion des fiançailles de sa fille, Gabrielle, avec M. Eugène Trottier, d'Edmonton.

Mme Howard Palmquist, accompagnée de ses deux enfants, Rita et Grégoire, de Marquette, Kansas, est venue passer les fêtes chez sa mère, Mme Georges Lambert, directrice de la Troupe Molière de Vancouver.

M. Charles Girard et son épouse (Joanne Brunelle), ainsi que leur bébé, sont venus de New-York passer les vacances de Noël auprès de leurs parents à Vancouver. M. Girard représente dans l'Est des Etats-Unis la Cie North Shore Shingle, dont son frère, M. Jean-Laurent Girard, est le propriétaire.

Mlle Fleurette Doucet a passé deux mois à St-Paul, Alta, chez des parents et amis et a aussi visité son frère, Vitalien, étudiant au collège St-Jean d'Edmonton. Elle est revenue à Vancouver en compagnie de sa grand-mère, Mme Lumina Doucet, de St-Paul, qui passera l'hiver chez son fils, M. Wilfrid Doucet.

Mlle Béatrice Baillargeon, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Paul, est en vacances chez ses parents, à North Battleford, Sask.

M. Raymond Gaudry, ancien propriétaire du restaurant Skyline Coffee Shop, s'est porté acquéreur récemment du garage Heather Service, à l'angle des rue Heather et 17ème avenue.

Des calendriers français et religieux ont été distribués gratuitement à tous nos paroissiens, grâce à la générosité de l'un des nôtres, M. Emmanuel Paillard, directeur du salon funéraire Paillard.

Le Cercle canadien-français annonce, pour le 6 janvier, sa soirée traditionnelle des Rois.

Séance de Noël

Les enfants de notre école, sous le patronage du "Club des Mères" et avec le dévoué concours des religieuses du Bon-Pasteur, ont donné devant leurs parents et les paroissiens une très intéressante soirée, à l'occasion de Noël. Le programme consistait en saynètes et chants de Noël, pantomimes, déclamations, le tout ou à peu près, en français. Un splendide tableau vivant représentant la scène de la Nativité couronna cette séance.

Maillardville

A la radio

Le dimanche soir 12 décembre, à 10 h., le poste de New Westminster tournait un disque français préparé par nos élèves de l'école élémentaire. Ce programme de Noël était le suivant:

Grade 5: D'où viens-tu, bergère?

Grade 3: La Vierge à la crèche. Mina Bourque: récitation — Le petit doigt de maman.

Grade 4: Le Noël des musiciens, Noël du XIIIe siècle.

Grade 5: Mon beau sapin.

Grade 3: Alouette, gentille alouette.

Concerts de Noël

Le vendredi 17 décembre, les élèves de l'école élémentaire, sous la direction de nos Rév. Mères Ursulines, nous présentèrent un joli concert de Noël, au milieu d'un décor festival des plus attrayant. De nombreux parents y assistaient, ainsi que plusieurs instituteurs et institutrices de l'école supérieure, le R. P. Curé et le R. P. Surette, O.F.M.

Le dimanche soir 19 décembre, les élèves de l'école supérieure présentaient leur concert de Noël au public à notre auditorium devant une salle comble. Le français y tenait la note dominante, comme toujours à Maillardville, quoi qu'on dise!

Le R. P. Curé — à qui les élèves de l'école supérieure, comme ceux de l'école élémentaire, présentèrent un cadeau de Noël — remercia les élèves en français et en anglais, souligna les progrès oratoires de nos élèves, fit remarquer la note dominante française du programme, remercia et félicita tous les professeurs de leur dévouement et souhaita à tous, grands et petits, bonnes vacances et joyeux Noël, en accordant à tous sa bénédiction, accompagné du R. P. L. Frytek, O.F.M., principal.

Départ du R. P. Frytek

A notre concert de Noël, le dimanche soir 19 décembre, le R. P. Curé annonçait officiellement la nomination du R. P. Ladislas Frytek, O.F.M., comme curé de la paroisse bilingue St-François, à Edmonton, où il devait se rendre pour le 31 décembre. C'est avec regret que tous, le R. P. Curé, les élèves et les maîtres de l'école supérieure et les parents, voient partir leur dévoué et sage principal de l'école et zélé vicaire de la paroisse. Le R. P. Curé exprima ses regrets, remercia le R. P. Frytek de sa parfaite coopération, de son zèle remarquable pour le maintien et le progrès de la langue française, bien que ce ne soit pas sa langue maternelle, et de son dévouement comme vicaire et principal de l'école. M. Irénée Lefrançois, assistant principal, réitéra ces sentiments et présenta au R. P. Frytek un cadeau-souvenir, au nom des maîtres et des élèves.

Nous félicitons le R. P. Frytek de sa promotion et lui souhaitons plein succès.

Ça et là

Nous remercions et félicitons le R. F. Maurice Dignard, O.F.M., et ses aides de sa magnifique crèche de Noël et de ses superbes parures à l'église, à l'occasion de la fête de Noël.

Du 20 au 22 décembre, nos Rév. Mères Ursulines eurent leurs Quarante Heures dans leur nouvelle chapelle, pour la première fois depuis qu'elles sont à Maillardville.

En Ontario

Pinewood

Programme artistique

Le mercredi 8 décembre, les élèves de l'école du village, sous la direction de leurs maîtresses, ont présenté un programme qui fut très goûté du nombreux auditoire.

Ce programme comprenait: un tableau et un choeur dédiés à l'Immaculée; pièce — "La bonne aventure", par les petits et petites du grade 1; un chant — "L'Alouette du matin"; une comédie — "Dans la lune", par les filles des grades 8 à 10; chant — "Les ciseaux de la Vierge"; pièce — "Un petit mariage", par les élèves des grades 2 à 6; chant — "Snowflakes"; une comédie — "Une leçon salutaire", par les garçons des grades 6 à 10; et finalement, un tableau et un chant de "Noël". Des morceaux d'accordéon, intercalés entre les tableaux, furent joués par Mlle Fernande Sanche.

Un mot de M. l'abbé A. Moreau, curé, clôtura la séance. Tous ces acteurs en herbe méritent des félicitations pour leur jeu habile.

Va-et-vient

Mlle Anita Decaire, du couvent de Lorette, Man., est en congé chez M. et Mme Léon Decaire.

M. Jules Sanche, de l'Aviation canadienne, et Mlle Marguerite Sanche, du couvent de Sturgeon Falls, Ont., étaient en congé chez M. et Mme Marcien Sanche, à l'occasion de Noël.

M. Eugène Tétreault, de Fort Frances, est en visite chez M. et Mme Arthur Tétreault.

Mlles Fernande Pelletier et Adrienne Plourde, institutrices à l'école du village, sont allées passer Noël dans l'Est de l'Ontario.

Mariage

Le lundi 27 décembre, en notre église paroissiale, avait lieu le mariage de M. Boris Beyak, fils de M. et Mme Anton Beyak, de Rainy River, Ont., avec Mlle Marguerite Tétreault, fille de M. et Mme Arthur Tétreault, de Pinewood.

Mlle Liliane Gagné était demoiselle d'honneur et M. Clifford Van Norman, garçon d'honneur.

M. Boris Beyak est un employé du Canadien National à Rainy River, Ont., où résideront les nouveaux époux.

Messe de minuit

M. l'abbé Armand Moreau, curé, célébra la messe de minuit et donna le sermon. Une foule nombreuse reçut la sainte communion. Le programme musical pour la messe fut le suivant: "Minuit, Chrétiens"; le propre en grégorien; offertoire — "In natali Domini"; élévation — musique "Silent Night"; communion — "Adeste Fideles"; cantiques à la messe de l'aurore — "Les anges dans nos campagnes", "Il est né", "See Amid the Winter's Snow", "Ça, bergers", "Dans le silence de la nuit" et "Dans une étable obscure".

Merci à tous ceux et celles qui prirent part au choeur de chant ou à la décoration de l'église pour Noël.

Aux Etats-Unis, on a prié pour l'Eglise du silence

WASHINGTON — A la demande de tout l'épiscopat américain, les catholiques des Etats-Unis ont fait du dimanche 26 décembre une journée de prières pour leurs frères de l'Eglise du silence.

Cette journée a été observée pour la 4e année consécutive aux Etats-Unis.

Bénédiction des étendards de notre corps de Cadets

Le dimanche 12 décembre a été marqué par une impressionnante cérémonie. Tout nouvellement revêtus de leurs uniformes, nos Cadets de la Marine se pressaient autour de l'autel de saint Joseph pour la bénédiction de leurs étendards. L'officier commandant, le R. P. Armand-J. Morin, prononça une courte allocution pour expliquer le sens de cette cérémonie. Il en profita pour souligner l'importance de l'éducation pour la mise en valeur de l'instruction. "Sans doute, disait-il en substance, il est important pour vous de poursuivre vos études selon les programmes officiels. Mais ce n'est encore là que le premier pas dans votre formation. Si vous voulez être des hommes, de bons citoyens et d'excellents chrétiens, il vous faut un entraînement viril pour la vie, une fierté nationale qui vous distingue parmi vos concitoyens et des convictions religieuses à toute épreuve. Ce n'est pas dans vos livres que vous apprendrez les leçons pratiques de la vie. Vous les puiserez au sein des diverses associations et organisations qui s'efforcent de vous donner ici ce qu'il est convenu d'appeler une solide éducation. Pour la virilité du caractère, la discipline de la vue, l'ordre, la bonne tenue et les autres qualités extérieures qui vous signaleront au milieu de la foule, un corps de Cadets est un excellent instrument de formation. Sachez en profiter puisque c'est pour votre avantage qu'il a été établi dans votre collège."

Le R. P. L.-P. Fafard, supérieur de la Maison St-Joseph et, concurremment président du comité des Cadets, officia à la bénédiction. Celle-ci fut suivie de la grand-messe d'usage célébrée par le R. P. Ouellette, aumônier des Cadets.

* * *

Parties intéressantes

Deux parties de gouret ont donné du relief au programme sportif ordinaire de la maison. Fannystelle a envoyé son équipe à Otterburne. Cette équipe a eu la mauvaise fortune de se faire blanchir par l'équipe de la Maison St-Joseph, qui a remporté la victoire par 6 points contre 2. Nos as dans cette joute étaient Marcel Pelletier, Rémi Clément, Edmond Jamault, Normand Picard et Marcel Proulx. L'équipe de Letellier, venue à son tour se mesurer contre nos joueurs, a subi le même sort que celle de Fannystelle avec un pointage identique. Les "étoiles" de la Maison St-Joseph étaient, cette fois, Edmond Jamault (3), Marcel Pelletier (2) et Richard Vincent (1).

* * *

Les examens de Noël

Rangés en ordre de bataille, les professeurs déposaient, le dimanche 19 décembre, leurs questions d'examens entre les mains du principal. Imprimés avec soin, ces examens avaient l'air tout à fait charmants et innocents quand le principal les distribuait aux élèves, qui les recevaient avec le sourire le plus accueillant, auquel succédaient bientôt des froncements de sourcils fort marqués. Tout de même, les "examinés" ont confiance d'avoir bien répondu; reste à savoir s'ils l'ont fait à la satisfaction de leurs docteurs maîtres.

* * *

Les vacances

Le R. P. Supérieur a annoncé aux élèves la date de la rentrée, fixée au 4 janvier. A cette occasion, il leur a donné de paternels conseils pour leurs vacances. Bien avant leur départ, les élèves ont à remplir leurs obligations sociales de vacances: saluer leurs maîtres, leur exprimer des voeux et recevoir les leurs. La cérémonie recommence à la maison auprès des parents et du curé, père spirituel de la paroisse. Ces vacances sont un repos mais un repos dans la piété et l'observation des vieilles traditions canadiennes-françaises pour les fêtes religieuses qui sont l'âme de ces vacances d'hiver...

* * *

Voeux

En terminant l'année 1954, les chroniqueurs de la Maison St-Joseph se sentent endettés envers beaucoup de gens, qui leur ont rendu d'innombrables services. Impossible de les nommer sans risquer d'en oublier. A tous et à toutes, au nom de la Maison St-Joseph, ils expriment leur plus vive reconnaissance.

Comme l'aurore de l'an neuf va bientôt commencer à luire à l'horizon, ils veulent s'acquitter — et avec combien de joie — de l'agréable devoir d'exprimer les voeux de la Maison aux parents des élèves, qui associent la maison à l'oeuvre de l'éducation de leurs enfants; aux bienfaiteurs qui, par leurs largesses, permettent la participation des maîtres à l'oeuvre des parents; aux amis de la maison qui ne cessent, de toutes façons, de nous témoigner leur sympathie; aux anciens élèves de tous les âges, qui ne manqueront pas, à l'occasion des fêtes, de se remémorer les événements de leur vie de collège à cette époque de l'année.

Mention spéciale doit être faite de **La Liberté et le Patriote,** qui, en donnant tant d'espace dans ses pages hebdomadaires à la Maison St-Joseph, sert de trait d'union entre tant de bonnes volontés.

A tous, à la suite d'un Noël qui a, sans doute, été joyeux, la Maison St-Joseph souhaite une Belle, Bonne, Heureuse, Prospère et Sainte Année et... le traditionnel "Paradis... à la fin de vos jours".

Nommé consulteur au Saint-Office

CITE DU VATICAN — S. S. le Pape Pie XII a nommé S. Exc. Mgr Pietro Sigismondi, consulteur de la Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office.

La fête de l'Immaculée célébrée de manière spéciale à Powerview

POWERVIEW — Au sanctuaire de Notre-Dame du Laus, à Powerview, la fête du 8 décembre fut célébrée d'une manière toute spéciale. Les paroissiens vinrent en grand nombre clôturer l'Année mariale.

Après la grand-messe de 10 h., il y eut procession dans l'église. Au chant des litanies de la sainte Vierge par la Schola Ste-Cécile, les croisés et les jécistes, précédés de leurs bannières, accompagnèrent la statue de la sainte Vierge portée par 4 jécistes vêtus de blanc. Arrivé à l'autel dédié à Marie, M. l'abbé O. Valcourt, vicaire, fit la consécration de la paroisse au Coeur Immaculé de Marie.

Distribution des prix

A l'issue de cette cérémonie eut lieu la distribution des prix gagnés lors de l'Exposition mariale de St-Boniface. Les heureux gagnants furent: Mmes Philippe Dupont, Armand Desilets, Maurice Mousseau, Donald Coss et les RR. SS. Lucie-du-Sauveur et St-Romain.

Pour clôturer la cérémonie du matin, M. le vicaire fit lecture des résolutions prises au cours de l'Année mariale. Elles sont écrites et apposées près du portique de l'église, pour rappeler aux paroissiens leurs devoirs envers la Vierge.

Concert

Dans la soirée, les élèves de l'école Léonard nous intéressèrent par un joli concert. La majeure partie fut dédiée à la sainte Vierge; trois tableaux vivants étaient au programme: Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame du Laus et Notre-Dame des Ecoles.

Avec la clôture de l'Année mariale nos messes du samedi soir prendront fin.

Partie de cartes

La partie de cartes du 12 décembre a rapporté la somme de $137.00. Les premiers prix des cartes furent gagnés par Mme Antoine Berthelette et M. H.-J. Parent; ceux de consolation par Mme Clément Coss et M. Joseph Lavoie; celui d'entrée par M. Joseph Vincent; la cagnotte fut partagée entre Mme Angèle Dufour et M. Raoul Lavoie. La boîte d'épiceries alla à Colette Ste-Croix, et le gâteau de Noël à Mme Pierre Péreux.

Baptêmes

Né le 21 septembre, baptisé le 12 décembre, Alesandro, fils de Dimko Atanasovic et de Lucia Paris. Parrain, Eddie Pichar; marraine, Christina Lensin.

Né le 4 décembre, baptisé le 19 décembre, Jeffry-Randall-Joseph, fils de Sylvio Berthelette et d'Ina Johnson. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Chèvrefils.

Née le 1er décembre, baptisée le 19 décembre, Lucille-Irène-Mary, fille de Léon Case et d'Irène Malo. Parrain, Henri Malo; marraine, Liliane Chèvrefils.

Sympathies

Nos sympathies les plus sincères à M. Alfred Rousseau, notre pharmacien, éprouvé par la mort de son père, et à Mmes Marguerite Cuperus et Joséphine Dupont et familles, à l'occasion du décès de leur mère, Mme Louise Menu.

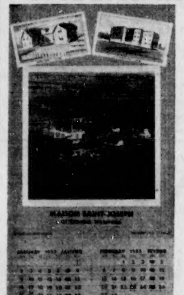
St-Pierre-Jolys

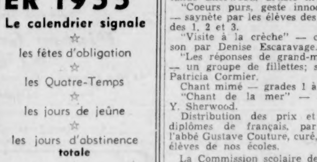
Remerciements

Les membres de la famille Dandenault désirent remercier bien sincèrement la chorale de St-Pierre et toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, fleurs, soit par assistance à la messe des funérailles de M. Charles Dandenault.

* * *

La famille Chenard remercie bien sincèrement tous les parents et amis pour la sympathie témoignée à l'occasion de son deuil récent. Un merci spécial à M. le curé, à M. le vicaire, aux dévouées religieuses, aux membres du Conseil de la municipalité de Salaberry, ainsi qu'aux membres de la chorale.







La série de forum d'actualité "Les idées en marche" revient à l'horaire cette semaine après la relâche habituelle des fêtes. Des questions intéressant tous les Canadiens seront discutées, au cours du second semestre, dans ces débats diffusés sur les deux réseaux de la radio et de la télévision. Les forum des "Idées en marche" sont organisés conjointement par la Société canadienne d'éducation des adultes et la Société Radio-Canada. On voit ici quelques membres du comité consultatif: de gauche à droite (assis): **Edmond Labelle**, directeur du Service des causeries de Radio-Canada; **Mme Françoise Marchand**, de la Citoyenneté canadienne; **Mme Gabrielle Labbé**, de la Fédération St-Jean-Baptiste; **Réal Charbonneau**, de l'Action catholique; (debout): **Jean-Guy Pilon**, réalisateur du Service des causeries; **Pierre Harvey**, des Hautes Etudes commerciales; **Jacques Landry**, réalisateur de la télévision; **Henri Dagneau**, de l'Association professionnelle des Industriels, et **Romain Desbois**, secrétaire de la Société canadienne des adultes. (S.R.-C.)

Programe artistique présenté par les étudiants de Laurier

LAURIER — Le dimanche 19 décembre, les élèves de l'école ont tenu un nombreux auditoire sous le charme par un concert des plus varié qui s'ouvrit sur une très jolie scène de Noël, avec chants appropriés. Grands et petits ont su nous divertir par leurs représentations tantôt comiques tantôt émouvantes.

Le programme se composait comme suit:
Bienvenue.
Pot pourri de Noël.
Chant — Marguerite Lavoie.
Déclamation — les petits.
The Mysterious Gift.
Chant "Le petit Noël".
The Elves.
Chant "En traîneau".
Drill.
Chant "Les peupliers".
Advice to Lovelorn.
White Christmas.
Une frayeur non motivée.
Pop Corn Song.
La vieille balayeuse.

De jolis morceaux de musique intercalés entre les divers numéros ajoutaient beaucoup de charme. Mentionnons "Sainte Nuit", dont l'harmonisation si nouvelle, telle qu'interprétée par notre organiste, Rémi Bouchard, a su captiver l'auditoire. M. le curé remercia et félicita nos dévouées religieuses et les élèves pour ce bel après-midi.

Çà et là

La clôture de l'Année mariale s'est faite par une journée d'adoration, terminée par un salut solennel.

M. Jean-A. Callarec est nommé évaluateur pour la P.F.A.A.; son district s'étend jusqu'en Saskatchewan.

Mlle A. Bouchard a fait son stage d'enseignement pratique à l'école du village.

Mme Marie Coss arrive de Winnipeg où elle a visité ses parents et amis, après avoir assisté à la convention des Fermiers Unis.

Les Fermiers-Unis de St-Pierre ont tenu une assemblée

M. F. Grégoire nous donna en résumé ce qui se passa aux conventions des Fermiers-Unis tenues à Winnipeg les 6, 7 et 8 décembre. Ce fut un rapport court, mais très bien préparé. Le conférencier fut M. Jorgenson, de Ste-Elisabeth. Ce dernier se spécialise dans la question de l'assurance récolte. Il est regrettable qu'un plus grand nombre de fermiers ne se soit pas rendu à cette assemblée pour profiter des connaissances de ce conférencier de grande renommée.

M. Joseph Daigneault est décédé à l'âge de 49 ans

ST-FRANÇOIS-XAVIER — Le dimanche 19 décembre, après une courte maladie à l'hôpital de St-Boniface, mourait M. Joseph Daigneault, à l'âge de 49 ans. Il laisse dans le deuil sa mère, Mme Georgina Daigneault; 7 frères, Georges, Oscar, Donat, Florian, Gustave, Laurent et Aimé; 2 soeurs, Jeanne (Mme Louis Richard) et Régina (Mme Oliva Richard).

Le service funèbre fut chanté le mercredi 22 décembre, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé P.-E. Halde, curé, officiait, assisté de M. l'abbé Gérard Régnier, comme diacre, et de M. l'abbé Harold Roy, curé d'Elie, comme sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Arthur Lane, Edmond Robidoux, Oliva, Louis et Eugène Richard et Adélard Daigneault.

Remerciements

La famille remercie tous les parents et amis qui ont assisté au service ou qui lui ont offert leurs sympathies.

Noël

Il y eut une très belle assistance aux messes de minuit et du jour, chantées par M. l'abbé P.-E. Halde, curé. MM. les abbés Gérard Régnier et E. Goulet (séminariste de St-Isidore de Dorchester, P.Q.) assistaient le célébrant. Le R. P. Henri Ouimet, S.J., du collège de St-Boniface, venu pour aider M. le curé, a donné le sermon. La chorale de la paroisse a chanté une très belle messe en parties.

* * *

Dimanche dernier, 26 décembre, M. Patrice McCaughan arrivait de Colombie Britannique, après une absence de deux ans.

Concert de Noël et distribution des prix de français à La Salle

LA SALLE — Le dimanche soir 19 décembre, à la salle paroissiale, les élèves de l'école du village présentaient leur concert de Noël, en même temps que se faisait la distribution des prix et des diplômes de français. Les élèves de l'école Beaudry, à cause du caractère patriotique que revêtait cette soirée, exécutèrent une partie du programme.

Le jeune Jean-Yves Rochon était maître de cérémonies. Le programme suivant fut présenté.

"Sainte nuit" et "O Little Town of Bethlehem" — choeurs.

"Bless this House" — Mlle Yolande Sherwood, artiste invitée.

"Coeurs purs, geste innocent" — saynète par les élèves des grades 1, 2 et 3.

"Visite à la crèche" — chanson par Denise Escaravage.

"Les réponses de grand-mère" — un groupe de fillettes; solos, Patricia Cormier.

Chant mimé — grades 1 à 4.

"Chant de la mer" — Mlle Y. Sherwood.

Distribution des prix et des diplômes de français, par M. l'abbé Gustave Couture, curé, aux élèves de nos écoles.

La Commission scolaire de l'école du village avait gracieusement offert des dons en argent aux élèves méritants de ce dernier concours de français.

"We Three Kings of Orient" — chant par les élèves de l'école Beaudry.

Danse écossaise "Highland Fling" — groupe de jeunes filles des grades intermédiaires.

"Le Noël des trois gosses" — chanson par Benoit Comeau.

Comédie anglaise — un groupe de garçons.

Le tirage d'un coussin peint à l'huile favorisa Mme Ulysse Hogue; quant au joli cadre avec peinture délicate, il échoua à M. Gérard Comeau.

Dépouillement de l'arbre de Noël par l'Enfant-Jésus, personnifié par la petite Colette Calvez, du grade 1.

M. le curé ajouta le mot de la fin, félicitant chaleureusement les enfants de la paroisse de la belle présentation de ce concert. La soirée fut un succès et le mérite en revient en majeure partie à nos dévouées institutrices.

* * *

Voici les noms des principaux gagnants au concours de français:

Prix provincial mérité par Yvette Sherwood, grade VI, école Beaudry; prix paroissiaux décernés à Rose-Marie Sherwood, grade VIII, école Beaudry; Raymonde Cormier, grade VII; Henriette Cormier, grade VI, et Jean-Yves Rochon, grade IV, tous trois de l'école St-Hyacinthe.

Noël

La fête de Noël donna lieu à de pieuses célébrations. De nombreux paroissiens assistaient à la messe solennelle de minuit célébrée par M. l'abbé G. Couture, curé.

M. Gilbert Cormier rendit avec âme le "Minuit, Chrétiens!". La chorale exécuta en parties le Kyrie, Sanctus et Agnus Dei de la messe de St-Jean-Baptiste, de René Quignard, le Gloria et le Credo de la messe du 2ème ton, de H. Dumont. A l'offertoire, elle fit entendre l'"Adeste Fideles", de Novello. Durant la communion, M. G. Cormier chanta l'"Agnus Dei", de Bizet. Mme Raymond Rochon était à l'orgue.

Pendant la messe de l'aurore, la chorale exécuta la "Pastorale", de Lambillotte, "Les anges dans nos campagnes" et "O Little Town of Bethlehem". Le chant à la grand-messe du jour, célébrée à 4 h. p.m., avait été confié à nos dévouées religieuses.

L'installation récente d'un microphone dans l'église constituait à l'occasion de Noël une innovation. Employé ultérieurement à la salle paroissiale il sera de grande utilité.

* * *

M. Edouard Cormier est de retour chez lui après un stage d'une semaine à l'hôpital de St-Boniface pour soins médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le mercredi soir 22 décembre avait lieu un joli concert de Noël, à l'école Beaudry, sous la direction de Mlle Raymonde Tougas, institutrice.

Tableau d'honneur

Tableau d'honneur à l'école St-Hyacinthe pour le mois de décembre:

Grade VIII: Raymonde Cormier.
Grade VII: Irène Cormier.
Grade VI: Jacques Comeau.
Grade V: Jean-Yves Rochon.
Grade IV: Liliane Rochon.
Grade III: Gérald Cormier.
Grade II: Pauline Vouriot.
Grade I: Patricia Cormier.

Langue seconde

Le frison est accepté comme enseignement facultatif dans les écoles primaires et supérieures des Pays-Bas.

M. Lucien Gosselin, paroissien estimé de St-Malo, est décédé

ST-MALO — Le lundi 13 décembre, nous apprenions le décès d'un concitoyen estimé et aimé de tous, M. Lucien Gosselin. Né à St-Malo (fils de Rémi Gosselin et d'Eléonore Vertefeuille), il y vécut toute sa vie et mourut dans la maison même qui l'avait vu naitre. Il était le père de sept enfants: Mme Aimé Bérard (Suzanne), de St-Malo; Mme Roméo Cateilier (Lucienne), de Dufrost; Mme Marcel Carrière (Fernande), de Vancouver; Mme Paul Forest (Colette), de St-Malo; Robert et Gérard, tous deux cultivateurs à St-Malo, et Thérèse, garde-malade à St-Boniface. Cette dernière, aidée de sa mère, a assisté son père avec un dévouement admirable pendant la maladie qui l'a conduit, en quelques mois, au tombeau. Il a enduré ses souffrances sans se plaindre et avec résignation à la volonté de Dieu.

M. le curé, dont on connait la grande charité et le dévouement inlassable, venait tous les jours l'encourager et le bénir.

Le défunt, homme actif, faisait parti de presque toutes les organisations paroissiales: il fut membre du Comité de Crédit de la Caisse populaire pendant 13 ans et directeur de la Coopérative pendant plusieurs années. Tous bénéficiaient de son expérience. Travailleur infatigable, il a fait fructifier les biens que ses parents lui avaient légués. Il n'est pas téméraire de dire que pas un de ses voisins et même tous les paroissiens n'aient bénéficié de ses services.

Outre ses sept enfants, M. Gosselin laisse dans le deuil son épouse, Bernadette Pelletier, originaire de Ste-Rosalie, P.Q.; 16 petits-enfants; ses soeurs, la Rév. Sr Eléonore, des Filles de la Croix, de Willow-Bunch, Sask., Mme Nap. Godaire, de Minneapolis, Mme Frédéric Sicotte, de St-Boniface, Mme Louis Tétreault, de La Broquerie, Mme Emile Trudel, de St-Malo, Mme S. Décaire, de Pinewood; ses frères, Aimé et Octave, de St-Malo, et Georges, de St-Boniface. Oncle du regretté Mgr Laurent Tétreault et du R. P. Jean Tétreault, P.B., il avait eu le bonheur de les recevoir souvent pendant leurs courts séjours dans la paroisse.

Les funérailles furent chantées par M. l'abbé Gabriel Poitras, assisté des RR. PP. A. Therrien et A. Denis, C.S.V., tous deux d'Otterburne, comme diacre et sous-diacre. L'église était remplie par une foule de parents de St-Boniface, St-Pierre et La Broquerie et par tous les paroissiens venus lui rendre un dernier hommage.

Les RR. PP. R. Audet et A. Hamel, P.B., étaient présents au choeur.

Les porteurs honoraires étaient MM. Alph. Bourgeois, Joseph Hébert, Isidore Forest, Jos. Morin, Nap. Lafournaise et Eugène Bourgeois, tous de St-Malo. Agissaient comme porteurs actifs: MM Ulysse Godaire, de St-Malo, Germain Gosselin, de La Rochelle, Laurent Dubé, de La Broquerie, Hubert Gosselin, de St-Boniface, et Ovila Gosselin, de St-Malo.

Remerciements

Mme Lucien Gosselin et sa famille remercient sincèrement tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie durant leur récent deuil, spécialement M. le curé et les religieuses, soit par offrandes de messes, visites, prières, ou par assistance au service et au choeur de chant.

Naissances

M. et Mme Napoléon Lafournaise sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de filles jumelles, le 29 novembre: Anna-Madeleine-Marie et Rita-Bernadette-Marie. Parrains et marraines: M. et Mme Robert Gosselin, pour Anna; M. et Mme Victor Feuillâtre, pour Rita.

St-Jean-Baptiste

Tableau d'honneur au couvent

Grade I junior: Catéchisme, Gilles Beaudette; Français, Claudette Ayotte.
Grade I senior: Cat., Léo Bérard; Fr., Doreen Roy.
Grade II: Cat., Gilbert Beaudette; Fr., Réal Sabourin.
Grade III: Cat., Claude Comeault, Elaine Roy; Fr., Sylvia Marion, Lise Jutras.
Grade IV: Cat., Normand Dumontier; Fr., Lucille Beaudette.
Grade V: Cat., Colette Jutras; Fr., Louise Desmarais.
Grade VI: Cat., Irène Dumontier; Fr., Irène Dumontier.
Grade VII: Cat., Rochelle Marion, David Dionne; Fr., Raymond Lauzé.
Grade VIII: Cat., Huguette Marion; Fr., Huguette Marion.
Grade IX: Cat., Jeannine Bellemare; Fr., Jeannine Brunet.
Grade X: Cat., Denis St-Amant, Stella Dumontier; Fr., Anne-Marie Bruneau.
Grade XI: Cat., Paulette Plamondon, Gérard Dupuis; Fr., Paulette Plamondon.
Grade XII: Cat., Isabelle St-Amant, Emile Dupas; Lily Desautels.

St-Eustache

Le dimanche 5 décembre, M. et Mme Pierre Guay avaient le bonheur de recevoir chez eux leur fille religieuse, la Rév. Sr Desneiges, qui était en route pour le noviciat de Sherbrooke, P.Q. Nous lui souhaitons persévérance dans la voie qu'elle a choisie.

Funérailles de Mlle Adèle Caron, de Charleswood, décédée à 61 ans

CHARLESWOOD — Le samedi 18 décembre s'éteignait paisiblement, à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, Mlle Adèle Caron, âgée de 61 ans.

Malade depuis nombre d'années, elle vit venir la mort avec beaucoup de courage et surtout en bonne chrétienne, avec une grande résignation à la volonté de Dieu. Le samedi avant sa mort, la science médicale ne pouvant plus enrayer le progrès de la maladie, elle reçut les derniers sacrements en pleine connaissance, après quoi elle retourna à l'hôpital où elle passa une semaine de souffrances.

Douée d'un beau talent musical, la défunte s'était dévouée généreusement pendant 25 ans comme organiste et directrice de la chorale de St-Charles, à laquelle elle était restée attachée, car sur son lit de mort, elle demanda aux membres de la chorale, pour montrer sa grande confiance en la Ste Vierge, que l'on chantât le "Salve Regina" à ses funérailles.

Le service funèbre eut lieu à St-Charles, le mardi 21 décembre. Mgr C. Paillé chanta la messe, assisté des RR. PP. F. Chicoine, O.F.M., et A. Desrosiers, O.F.M., comme diacre et sous-diacre. Assistaient au choeur: M. l'abbé R. Manning, de Charleswood, les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., M. Dussault, O.M.I., et le R. F. Huitric, O.M.I., de St-Boniface. Assistaient également aux funérailles: des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie de Winnipeg et St-Boniface et des religieuses oblates de St-Charles et ailleurs, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis. Les enfants de Marie, avec bannière, étaient en tête du cortège.

Les porteurs furent six neveux de la défunte: MM. Adrien, Raoul, Jude et Noël LaFlèche, Laurent et Joseph Caron.

Survivent à Mlle Caron une soeur, la Rév. Sr Marie-Angèle, SS.NN. de J.M., et deux frères, François-Xavier et Joachim.

Le salon mortuaire Desjardins avait charge des funérailles.

Remerciements

La famille Caron remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières ou assistance aux funérailles.

M. Joseph Fifi, de Swan Lake, est décédé à l'âge de 82 ans

SWAN LAKE — M. Joseph Fifi, de Swan Lake, est décédé le vendredi 17 décembre, à l'Hospice Taché, à l'âge de 82 ans et 7 mois. Il était venu de Belgique au Canada avec sa famille et s'établit à St-Alphonse sur une ferme, où il demeura pendant 42 ans. En 1928, il se retira au village de Swan Lake. Pendant toute sa vie il fit preuve de grand dévouement à l'église et donna à tous un édifiant exemple de résignation à la volonté de Dieu durant sa maladie, au cours des trois dernières années.

M. Fifi laisse dans le deuil, outre son épouse, trois garçons: Henri, de St-Alphonse, Adrien et Charles, de Winnipeg; 3 filles: Marie (Mme Julien Foidart), de Bruxelles, Maria (Mme Théophile Baete), de Holland, et Ida (Mme Ambroise Deleurme), de Notre-Dame de Lourdes, ainsi que 31 petits-enfants, 32 arrière-petits-enfants et 2 frères, Désiré et Achille.

Le service fut chanté à Swan Lake, le lundi 20 décembre, par Mgr Boniface Diederichs. Assistaient au choeur: MM. les abbés G. De Ruyck, curé de St-Alphonse, L. Turcot, curé de Holland, et Mgr H. Lapointe, curé de Bruxelles. L'inhumation se fit au cimetière de St-Alphonse.

Les porteurs furent les trois fils du défunt, Henri, Charles et Adrien, et ses trois gendres, Julien Foidart, Théophile Baete et Ambroise Deleurme.

Remerciements

Mme Fifi et la famille désirent remercier leurs parents et amis des paroisses de l'Ile-des-Chênes, Lorette, St-Boniface, Winnipeg, Dunrea, Treherne, St-Eustache, Somerset, N.-D. de Lourdes, Haywood, Bruxelles, Holland, Mariapolis, St-Lupicin, St-Alphonse et Swan Lake pour leurs témoignages de sympathie soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par assistance aux funérailles de M. Fifi.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 4 janvier	Ile-de-Chênes	Domicile de Mme A.-d'Auteuil	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 5 janvier	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 6 janvier	Giroux	Domicile de Mme Abe Friesen	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 7 janvier	Richer	Presbytère	10.30—12.00 a.m.
Ven. 7 janvier	Kleefeld	Eglise Kleingemeinde	1.30— 3.00 p.m.

Décès de M. William Ducharme à St-Laurent le 6 décembre

ST-LAURENT — Le lundi 6 décembre, M. William Ducharme, âgé de 76 ans et 11 mois, rendait son âme à Dieu après une longue maladie. Il était né à St-Laurent et y demeura toute sa vie; son épouse l'a précédé dans la tombe depuis une vingtaine d'années.

Il laisse dans le deuil ses deux filles, Mme Julienne Lambert (chez qui il demeurait) et Mme Aurise Monkman, de Deerhorn; 3 soeurs, Mmes Rose Nabess, Virginie Sioux et Marguerite Houde, de Port Arthur, Ont.; plusieurs petits-fils, neveux et nièces dont Mme Cécile Lavallée, de Winnipeg, et Mme Michel Godin, de St-Boniface étaient présentes aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. Joseph Ducharme, de Lake Francis, Jos. Ducharme, de St-Laurent, Joseph Flamand, de Winnipeg, Edwin Monkman, Adélard Leclerc et Alex. Nabess.

Le service fut chanté par le R. P. P. Chatelain, curé de la paroisse. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

L'inhumation se fit au cimetière local.

Remerciements

La famille remercie bien cordialement tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, et visites ou par assistance aux funérailles.

Baptêmes

Gérald-Léonard-Clifford, fils de M. et Mme Eugène Desjarlais, né le 9 novembre à l'Hôpital Général de Winnipeg. Parrain et marraine, Ilene Desjarlais et René Coutu.

Guy-Ivan-Mario, enfant de M. et Mme Yves Lambert, né le 26 novembre à Winnipeg et baptisé à St-Laurent le 5 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Chartrand.

Joseph-Claude-Hector-Andie, enfant de M. et Mme Edgar Carrière, né le 17 décembre, baptisé le 19. Parrain et marraine, Mme Séréna Chartrand et Armand Buors, cousin et cousine de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Napoléon Dumont, Mme Eugénie Carrière et M. Edgar Carrière ont assisté aux funérailles de Mme Louise Menu, de Pine Falls.

Ste-Amélie

Félicitations à M. et Mme Louis Soucy à l'occasion de la naissance d'un fils, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Florent Vandenbosch, à la petite R. Landry, ainsi qu'au petit Léon Callewaert, qui ont tous été patients à l'hôpital.

Funérailles

Les funérailles de M. J. Le Dreau ont eu lieu dans l'église de Ste-Amélie, le vendredi 10 décembre. L'inhumation se fit au cimetière de Ste-Amélie.

Çà et là

M. et Mme I. Bral, de Kamloops, C.B., étaient en visite chez M. et Mme Frank Beheyt.

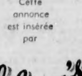
M. Laurent Therrien, qui était employé à Winnipeg, est revenu chez lui.

Mlle Emilie Moriaux travaille maintenant à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

M. Joseph Daems, de l'aviation, stationné au Texas, a passé une semaine chez sa grand-mère, Mme O. Vandenbosch, et chez ses autres parents.

La partie de cartes du 8 décembre, organisée par les Enfants de Marie et les dames de la paroisse, a rapporté $100.00 nets.









Concert de Noël donné à Saskatoon par un groupe canadien-français

SASKATOON — Une foule nombreuse assista, à la salle St-Paul, à un programme artistique et musical des plus attrayant dirigé par Mme Alphonse Saucier, organiste des Sts-Marytrs Canadiens. La mise en scène, le jeu de lumières, les jeunes figures souriantes créèrent une ambiance agréable et une atmosphère de Noël. M. Fernand Ippersiel, du poste CFNS, était maître de cérémonies, tâche qu'il accomplit avec une maîtrise insurpassable.

Programme

"C'est Noël", "Noël Blanc" — Mlles Lucille Beaulac, Eileen Bédard, Lilianne Bergot, Irène Fagnou, Annette Gaudet, Marie Lepage, Léona Morin, Stella Shewciu; MM. Jacques Dallaire, Rosaire Grenier, Joseph Saucier, Théodore Théoret, Rhéal Topping. Au piano, Mlle Simonne Minvielle.

"Dans le silence de la nuit", "Sainte nuit" — même groupe.

"La dernière bûche": Jean le Gueux — Rhéal Topping; Jean Misère — Jacques Dallaire; commentaires — Mme Jeannette Brown; au piano — Mme Yvonne Saucier.

"D'où viens-tu bergère", "Noël des petits oiseaux" — Mlle Marie Lepage. Au piano, Mlle Simonne Minvielle.

"La bénédiction" — M. Alphonse Saucier. Au piano, Mme Yvonne Saucier.

"Noël d'Irlande", "Cavaleria Rusticana" — Mme Jeannette Brown. Au piano, Mlle Thérèse Blondeau.

Scène de la Nativité: "Minuit, Chrétiens" — soliste, M. Roger Dupuis. Au piano, Mlle Simonne Minvielle.

Jeu de lumières: MM. Léon Perrey et E. Aubert.

Ce programme fut très goûté des assistants, si l'on peut en juger par leurs applaudissements. Nous félicitons nos jeunes pour le succès de cette entreprise et souhaitons qu'ils continueront à se grouper pour la poursuite d'autres projets semblables.

M. l'abbé O. Lacroix, curé, ajouta le mot final, remerciant les acteurs et spécialement Mme Saucier, organisatrice de cette fête. Il fit remarquer que M. et Mme Saucier se dévouent depuis 24 ans comme maître de chapelle et organiste de la paroisse.

Le comité en charge de la soirée consistait de Mmes A. Aubert, H. Deschamps, E. Aubert, A. Normand, F. Paquette, E. Marcotte, L. Caillé, A. Saucier, R. Sirois et E. Leclerc; Mlle Lucille Marcotte; MM. E. Caillé, A. Aubert, H. Deschamps, E. Marcotte et A. Saucier.

Fête de charité

Le dimanche 19 décembre, en la salle du Club Newman, au collège St. Thomas More, une soixantaine de petits sourds-muets étaient les invités à une fête de Noël. Le R. P. J. J. Stortz, C.S.B., amusa et intrigua son auditoire par un merveilleux programme de magie.

S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, rehaussait la fête de sa présence.

Le R. P. F. L. Burns, C.S.B., aumônier de l'école des sourds-muets, distribua des images-souvenirs aux enfants qui reçurent aussi de jolis sacs en plastique, remplis de bonbons et fruits et qui avaient été préparés par un comité de dames de la paroisse des Sts-Martyrs Canadiens.

Un excellent goûter fut servi par ce même comité qui était composé de Mmes Adrien Legars, Léon Perrey et Alfred Turcotte. Mlle Juliette Perrey et son frère, Raymond, prêtèrent mainforte au comité.

Soirée-surprise

Une soirée-surprise, en l'honneur de Mme J.-E. Brault, eut lieu récemment à la demeure de M. et Mme A. Longtin, où un groupe de dames se réunirent. Mme Adrien Legars, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, se fit l'interprète de toutes les dames de la paroisse des Sts-Martyrs Canadiens pour exprimer le regret que toutes éprouvent en voyant Mme Brault les quitter; elle souligna combien celle-ci sut toujours apporter son dévouement et sa coopération aux oeuvres paroissiales.

En lui exprimant des voeux de bonheur, Mme Legars offrit à Mme Brault une magnifique bourse en cuir, au nom des dames. Mme Longtin fut assistée, pour servir le goûter, de Mmes Armand Vandale, O. Loiselle et G. Ricard.

Sintaluta

Etaient en visite chez M. et Mme Roch Fortin, M. et Mme E. Breton; chez M. et Mme Marcel Français, M. Hervé Sauvé, de Montmartre; chez Mme Henri Oudot, MM. et Mmes Jos. Labrèche et Martial Beaudin, également de Montmartre; chez M. et Mme Fred Dolter, Mlles Isabelle et Madeleine Dolter, M. et Mme Bud Wright et leur bébé, M. et Mme Peter Herman, de Régina, René, de Wolseley, M. et Mme Henri Dolter et leur fillette, Joan et Clément, M. et Mme Frank Murphy et MM. Emile et Lyle Dolter, de Sintaluta; chez M. et Mme Charles Henty, MM. et Mmes Maurice Hébert et leurs enfants, Paul Français et leurs enfants, Freddy Henty et leur bébé.

Les paroissiens de l'église Ste-Hélène de Sintaluta remercient sincèrement le R. P. Antonio Kéroack, O.M.I., de Lebret, qui est venu célébrer la messe de minuit.

MM. et Mmes Marcel et Paul Français et leurs enfants sont allés à Noël chez M. et Mme J. Français, du Lac Marguerite. Y étaient aussi invités: MM. et Mmes Robert Longeau et leur fils, Raymond, et Marcel Longeau et leur fils, Gaby, et Mme Octave Bombras.

Mme Henri Oudot, les familles Noël, Robert et Charles Oudot et Tom Earnshaw sont allés le jour le Noël chez M. et Mme R. Hood, de Wolseley.

Wolseley

Le mercredi 8 décembre, à 3 h., avait lieu, en l'église Ste-Anne, la cérémonie du "Chapelet vivant" en l'honneur de l'Immaculée Conception. M. l'abbé L. Savoie, curé, profita de l'occasion pour remettre la médaille scoute au jeune John Wrobel, en reconnaissance de services rendus à l'Eglise.

M. et Mme Willie O'Shaughnessay, de Régina, étaient récemment en visite chez M. et Mme Albai Dureault.

M. et Mme A. Larose et leur bébé, ainsi que Mme S. Clermont, de McCord, M. F. Clermont, du collège Campion de Régina, et Mlle Pauline Larose, de Ferland, en route pour Winnipeg, visitèrent M. et Mme A. Bonneville.

M. et Mme Jos. Malach et Léonard, d'Odessa, étaient de passage chez M. et Mme A. Pitre, dimanche.

M. et Mme Stanley Cieckiewicz sont les heureux parents d'une fille.

Dans l'après-midi du dimanche 19 décembre, les enfants de l'école séparée surent nous intéresser par leur programme annuel de Noël. Il y eut chants, "drill", saynète, tableaux, danses, etc. M. l'abbé Savoie remercia et félicita les élèves et les institutrices pour ce brillant succès.



Des bateaux-remorqueurs tirent le porte-avions LSS Forrestal, qui pèse 60,000 tonnes, le long de la rivière James vers un nouveau quai à Newport News, Vir. Le super-porte-avions d'une valeur de $200,000,000, qui portera des avions atomiques de combat, sera mis en fonctions sur mer dans un an environ (CW)

Soirée mensuelle en faveur de l'hôpital de Zenon Park

ZENON PARK — La soirée mensuelle en faveur de l'hôpital, présentée le 8 décembre dernier par le personnel de cette institution, sous la présidence de Mlle Lucienne Vigeant, infirmière, ne l'a cédé en rien aux autres soirées précédentes si l'on en juge par les recettes qui furent de $218.85.

Nos félicitations et remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué à la réussite de cette belle soirée et qui ont su si bien nous récréer encore une fois. Comme toujours, l'assistance était nombreuse.

En plus du programme récréatif, il y eut vente de crème glacée et de bonbons, roue de fortune, présentation de vues animées en couleurs et discours. Un gâteau, artistiquement décoré et confectionné dans les cuisines de l'hôpital, a été vendu à l'enchère.

Résultat des tirages

Après le goûter, l'on procéda aux tirages: une statue du Sacré-Coeur, don de M. le curé, fut gagnée par Mme Damase Chabot; un ensemble de bébé, don de Mme Marie-Z. Leblanc, fut gagné par Mlle Thérèse Larmand.

Le prix d'entrée, une statue de la sainte Vierge, offerte par Mère Supérieure de l'hôpital, alla à Mlle T. Turcotte.

Avant le chant de notre hymne national qui termina la soirée, Mlle Lucienne Vigeant, présidente des organisatrices, remercia tous et chacun en termes choisis. M. le Dr A. Mandin agissait comme maître de cérémonies.

Va-et-vient

M. Donald Wassill s'est rendu à Saskatoon assister à une convention.

M. Serge Lalonde est parti à Vonda depuis quelque temps, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Bussière.

M. et Mme Léon Dubé, de Périgord, étaient dernièrement en visite chez les parents de cette dernière, M. et Mme J. Fortier, et autres parents.

M. Léonide Durette, d'Ormeaux, était de passage chez sa soeur, Mme Lauréat Hudon qui, accompagnée de ses 2 enfants, Gisèle et Jean-Pierre, fit le voyage de retour avec son frère. Elle fera un séjour prolongé chez ses parents, M. et Mme Eugène Durette, de Debden, et autres parents à Eldred et Ormeaux.

Naissance

Né le 18 novembre dernier à M. et Mme Iberville Chabot, un fils.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame de l'Assomption du 14 novembre au 12 décembre: le R. P. Georges Lemaire, Joseph Larmand, Pearl Stoicescu, Théodore Perreault, Mmes Henri Rodier, Gertrude Irwin, Muriel Richer, Xavier Soucy, Bruno Leblanc, Iberville Chabot et bébé, Léon Leblanc, Marie Marceau, Edouard Ouellette, Isabelle Chabot, Roger Chabot, J.-M. Lebel, Jean-Pierre Hudon, Alain Vaillancourt, Michel Turcotte, Albert Turcotte, Greta Hill, Stedman Pearce, Hélène Paquette, Claire Turcotte, Cécile Ouellette et Henri Carrier.

Nouvelle banque ouverte officiellement à Domremy

DOMREMY — Plus de 200 personnes signèrent le registre lors de l'ouverture officielle de la Banque de Montréal, le samedi 18 décembre. M. T. Pound, assistant-surintendant de Winnipeg, était présent. M. E.-C. Pourbaix, gérant, souhaita la bienvenue et M. A.-J. Doucet, président de la Commission du Commerce, était maître de cérémonies. Il offrit ses félicitations au personnel de la banque et aux gens du district.

M. Gustave Baudais, préfet de la municipalité de St-Louis, dit qu'on trouve toujours à la banque satisfaction et bon service, et il loua M. Pourbaix pour son travail et l'intérêt qu'il porte aux affaires du district, ainsi qu'à celles de la banque.

M. H. Begrand, M.A.L., vint de Régina pour assister à la cérémonie. Il remercia M. Pourbaix pour son travail assidu, ainsi que le personnel pour sa bienveillance.

M. Louis-A. Boileau, directeur du "Wheat Pool" et durant nombre d'années secrétaire municipal, parla du temps passé, de ses relations avec M. E.-C. Pourbaix au commencement des années 1930. Il offrit ses félicitations aux personnes de Domremy et des environs pour l'ouverture de leur nouvelle banque.

M. G. Blerot coupa le ruban. Il dit que c'était un plaisir et un honneur d'avoir parmi nous un représentant de Winnipeg pour l'occasion. Il ajouta qu'une bonne banque, ayant un gérant consciencieux et un personnel compétent, était essentielle à un district.

M. A. G. Molstad, doyen de l'endroit et probablement l'un des premiers à faire affaire avec la banque établie ici en 1917, raconta l'histoire de ce temps-là jusqu'à présent.

M. Marcien Forestier, qui fut assistant ici durant plus de 20 ans et qui est maintenant gérant à Duck Lake, vint pour l'occasion.

M. Pourbaix est gérant ici depuis 1928. De deux employés qu'ils étaient dans ce temps-là, il y en a maintenant 7.

Un goûter fut servi aux assistants.

Çà et là

Le bingo tenu par les Chevaliers de Colomb, dimanche soir, fut un réel succès. La somme nette d'environ $100.00 fut réalisée. Le prix d'entrée, un service à dépecer en argent, fut gagné par M. Alec Kennedy.

M. Beaudoin, d'Albertville, était en visite au presbytère récemment.

Le concert donné par les élèves de l'école du village a rapporté la somme de $92.00 pour le fonds de l'arbre de Noël.

Mlle Rose Préfontaine est revenue d'un séjour à Kenora, Ont., chez son fils, Roger, et sa famille.

Noces d'argent

Le dimanche 19 décembre, M. et Mme Jean-Marie Boutin célébraient leurs noces d'argent. A la grand-messe chantée par M. l'abbé A.-J. Houle, curé, ils renouvelèrent leurs promesses de mariage.

Un banquet fut ensuite servi par leurs enfants et, dans la soirée, voisins et amis vinrent leur offrir leurs souhaits de longue vie et bonheur. Un service d'argenterie fut offert aux jubilaires par leurs enfants et d'autres cadeaux furent présentés par un groupe de visiteurs.

Concert de Noël présenté par les élèves de St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 19 décembre avait lieu le concert de Noël donné par les élèves de l'école du village et qui dura quatre heures. La salle était remplie de gens qui, par leurs applaudissements, ont témoigné leur appréciation des divers chants, etc. Voici le programme:

O Canada.
Welcome — récitation par les grades 2 et 3.
Silent Night — grades 3 et 4.
Epilogue de Noël — grades supérieurs.
La petite souris — chant mimé par les grades 1 à 4.
Trimming the Xmas Tree — grades 3 et 4.
Christmas Lullaby — grades 6 et 7.
The Common Cold — récitation par Bernadette Massé.
Un rêve bienfaisant — fantaisie par les grades 6 et 7.
Marche — filles des grades 2 et 3.
D'où viens-tu, bergère? — grade 1.
Mother I love you so — déclamation par Lucille Creurer.
The Princess and the Woodcutter — mélodrame par les élèves des grades supérieurs.
Little Lord — récitation par le grade 1.
Danse mexicaine — filles des grades supérieurs.
La cloche chante — solo par Marguerite Daubenfeld.
A Mouse to the Rescue — comédie par les grades 7 et 8.
Souvenir d'un vieillard — grades 7 et 8.
Box and Cox — grades supérieurs.
Pageant de Noël — grades 7 à 10.
Dieu sauve la Reine.

Çà et là

M. Jean Leray s'est fracturé l'épaule en travaillant sous son camion, le levier hydraulique dont il faisait usage ayant soudainement glissé. Il fut conduit à l'hôpital de Melfort.

Mme François Bergot est aussi hospitalisée à Melfort. Elle glissa en sortant de sa demeure et se fractura le genou.

M. et Mme Adrien Creurer et famille sont allés passer la fête de Noël avec les parents de Mme Creurer, M. et Mme Fradette, d'Oak Park, Minn.

Duck Lake

Concours de Noël à l'école Stobart

Instruction religieuse

Excellent: Elizabeth Decorby, Julienne Théorêt, Suzanne Papen, Lorraine Tournier, Lorraine Bazyllak, Louise Périllat.

Très bien: Marie Baynton, Marie Authier, Jacqueline Perrin, Dolorès Pelletier, Mercédès Forestier, Marina Boyer, Lucille Frenette.

Bien: Estelle Pelletier, Jeannine Fiolleau, Denise Piché, Jeannette Pelletier, Ernestine Paradis.

Assez bien: Yvette Fiolleau, Raymonde Doucette, Eva Fiolleau, Thérèse Gauthier, Alphée Tournier, Jackie Fisher.

Concours de français

Grade XII: Suzanne Papen, 91%; Lorraine Tournier, 78; Estelle Pelletier, 76.

Grade XI: Jacqueline Perrin, 86%; Lorraine Bazyllak, 83; Marie Baynton, 82; Marie Authier, 78; Dolorès Pelletier, 74; Yvette Fiolleau, 68.

Grade X: Mercédès Forestier, 80%.

Grade IX: Louise Périllat, 84%; Jeannine Fiolleau, 81; Eva Fiolleau, 79; Denise Piché, 78; Jeannette Pelletier, 76; Thérèse Gauthier, 74; Raymonde Doucette, 64; Alphée Tournier, 62.

Ferland

Mme Sylvio Clermont et François sont allés à Régina et à St-Claude, Man., visiter les parents de Mme Clermont.

M. et Mme Adrien Larose et Pauline sont allés à Régina et à Winnipeg, visiter des parents.

M. et Mme Robert Desautels et leurs enfants, de Dollard, sont venus visiter M. et Mme Pierre Larose.

M. et Mme Antonio Chabot sont allés à Moose Jaw pour affaires.

M. et Mme Raoul Morin et famille sont déménagés à Ponteix où M. Morin est employé.

M. et Mme Charles-Henri Fournier sont allés à Kennedy, visiter leur soeur malade.

M. et Mme Aristide Fournier, Lucienne et Marianne sont revenus enchantés d'un voyage dans l'Est et aux Etats-Unis.

Funérailles de Mlle Laurette Levac et de M. A. Allard à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Les funérailles de Mlle Laurette Levac, âgée de 20 ans, eurent lieu, en la cathédrale Ste-Philomène, le jeudi 9 décembre. M. l'abbé A. Moquin officiait, au milieu d'un très vaste concours de fidèles.

Mlle Levac est décédée le lundi 6 décembre, à l'hôpital de Régina, après avoir souffert de poliomyélite depuis un an. Elle est née à Gravelbourg et termina ses études en 1953 après avoir gradué.

Elle laisse, outre ses parents, M. et Mme Emile Levac, 4 soeurs et 2 frères: Mme Jules Lizée (Alice), Thérèse, Aline, Irène, Léo et Roland, tous de Gravelbourg.

Les porteurs furent MM. Claude Gauthier, Paul Michaud, Marcel Boire, Roger Forest, Emile Lagassé et Raymond Lizée.

M. Alfred Allard

Le service funèbre de M. Alfred Allard, âgé de 80 ans, eut lieu le samedi 11 décembre, en la cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg. M. l'abbé A. Moquin officiait, assisté du R. P. C. Deshayes, O.M.I., et de M. l'abbé T.-B. Roy.

M. Allard, qui est décédé chez sa fille, Mme Joseph Bouvier, souffrait depuis quelques années d'une maladie de coeur. Il naquit à l'Ile d'Allumettes, P.Q., en 1874, et épousa, en 1902, Mlle Adéline Charette. Tous deux vinrent dans l'Ouest en 1918, s'établissant sur une ferme, à Gravelbourg. M. Allard se retira en 1944. En juillet 1952, M. et Mme Allard célébrèrent leurs noces d'or.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil 4 fils, Elzéar, de Saskatoon, Laurent, Emery et Alectance, de Gravelbourg; 5 filles, Mme Georges Bourgeois (Valéda), Mme Jos. Bouvier (Alda), Mme Ernest Ross (Cécile), Mme A. Donaff (Camille), d'Edmonton, et Mme W. E. Marshall (Lorraine), de Brandon, Man.

Lui survivent également 29 petits-enfants et un arrière-petit-enfant; 2 soeurs, Mme Cordélie Woodmore, d'Ottawa, et Mme Rose Lafrance, de Caniston, Ont.

Les porteurs furent les 4 fils du défunt et 2 de ses gendres, MM Georges Bourgeois et Jos. Bouvier.

Séance de clôture de l'Année mariale bien réussie à Laflèche

LAFLECHE — Les élèves du couvent et de l'école séparée de Laflèche, sous la direction des Filles de la Croix, ont joué une magnifique séance le dimanche 19 décembre à la salle de la Légion. Cette séance, présidée par le curé de la paroisse, était en l'honneur de la sainte Vierge, pour clôturer l'Année mariale. Garçons et filles des différentes classes s'acquittèrent fort bien de leurs rôles. La Madone était personnifiée dans la première pièce par Mlle Viviane Toupin et par Mlle Camille Brière dans les autres, le tout se termina par un superbe tableau vivant.

Mlle Claudette Marasse était maîtresse de cérémonies. Le programme qui suit fut exécuté:

Le Chevalier qui vendit sa Fille au Diable — 1er acte.
Mrs. Brown's Christmas Gift.
Le Chevalier qui vendit sa Fille au Diable — 2e acte.
Les Clefs du ciel (récitation).
Our Lady's Juggler.
Waltz of the Roses.
Our Lady's Message.
Mot de M. le curé.
O Canada.

Baptême

Le 12 décembre: Marie-Marguerite-Paméla, fille d'Alain Charbonneau et d'Agathe Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Charbonneau, de Gravelbourg, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Georges Huel, son arrière-grand-mère.

Delmas

Noël

Les jeunes de notre chorale ont dû mettre beaucoup de temps à préparer la magnifique messe de minuit qu'ils ont chantée, l'une des plus belle que nous ayons entendue ici. Le chant fut dirigé par Mme Romuald Bernier; Mlle Marcelle Richard touchait l'orgue. Un grand nombre de paroissiens et de visiteurs y assistèrent.

A l'école

Noël fut une grande fête pour les écoliers: le 23 décembre eut lieu, dans chaque classe, de petites réunions récréatives. Les classes étaient toutes bien décorées. Au début de la journée, le R. P. J.-A. Bidault, O.M.I., distribua les bulletins de notes. Suivirent divers jeux jusqu'à midi, puis, un frugal dîner. Chaque classe présenta un cadeau à son maître ou à sa maîtresse.

Les élèves avaient préparé deux boîtes de provisions, lesquelles furent tirées au sort et gagnées par M. Laurent Lambert et Mlle Viviane Gabrook.

Çà et là

Mlles Lalonde et LeMoal sont retournées dans leur famille pour le congé qui se terminera le 10 janvier 1955.

Plusieurs de nos paroissiens qui étaient absents depuis quelque temps sont revenus parmi nous pour le congé des fêtes. Mentionnons: Mlles Thérèse Lessard, Joyce et Marie Caplette, Jeannette Rainault, Henriette Prince, Marie Lacoursière, Gaétane Richard et nos collégiens, Paul Roy et Gérald Michaud.

La Rév. Sr Bernard de Clairvaux fut l'heureuse gagnante du panier de provisions offert par le magasin général de M. Jos. Rainault.

Victoire

Le 5 décembre, nos amis de Pascal organisaient la première soirée récréative dans notre salle paroissiale, dans le but de recueillir des fonds pour l'arbre de Noël et pour la paroisse. Les résultats furent très satisfaisants. Merci à tous les coopérateurs.

Le mardi 7 décembre, nous avions le grand plaisir de recevoir chez nous le R. P. V. Gaudet, O.M.I., supérieur d'un missionnaire de chez nous, et le R. P. Bujold, O.M.I., qui se dévoue actuellement en Bolivie. Pendant deux heures, le Père Gaudet nous intéressa vivement en nous montrant des vues prises dans les missions des Oblats. Ces quelques instants passés en imagination au pays des Incas nous feront comprendre davantage les sacrifices que doivent faire nos missionnaires et le devoir qui nous incombe de prier pour eux chaque jour.

L'après-midi du mardi 7 décembre, les élèves de l'école de Victoire donnaient une séance comprenant saynètes, récitations, choeur parlé et chants, au profit de l'arbre de Noël et de la paroisse. Les jeunes de Debden étaient leurs invités, tandis que le 8 au soir, c'était le tour des parents et amis. Tous furent enchantés de la soirée et surent, par leurs bonnes paroles, encourager les efforts des jeunes acteurs et actrices.

Le 9 décembre avait lieu la réunion des Chevaliers de Colomb des paroisses voisines dans la salle de Victoire.

Quelques membres de la compagnie "National Harvesters" nous ont donné une intéressante démonstration de congélateurs suivie d'un film sur l'Afrique. Le tout se termina par la rafle des victuailles employées dans la démonstration et par un petit goûter.

La construction de notre école avance lentement mais sûrement. Les ouvriers en sont à poser les bardeaux. Ainsi les travaux pourrent se continuer pendant l'hiver. Bon courage.

Courval

Partie de cartes

Le mercredi 8 décembre, Mme Jos. Arguin organisait une partie de cartes dans le soubassement de l'école. Il y eut rafles, bingo, etc. Ce fut un grand succès. Le profit servira à défrayer une partie du coût d'un piano acheté pour l'école.

Va-et-vient

M. Charles-Emile Tremblay et sa petite fille, Irène, de Morse, visitaient leurs parents, M. et Mme W. Tremblay.

Baptêmes

Joseph-Robert-Daniel, fils de M. et Mme Conrad Blanchette. Parrain et marraine, M. et Mme L. Blanchette, grands-parents de l'enfant.

Marie-Rita-Rolande, fille de M. et Mme Roland Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme T. Bertrand, oncle et tante de l'enfant.

Contribution de l'A.C.F.C.

Le dimanche 19 décembre, la plupart de nos paroissiens contribuaient généreusement en faveur de l'A.C.F.C.

Nous devons remercier les percepteurs, MM. Lionel Tremblay, L. Patoine, H. Arguin et Idola Gaudreau, qui se dévouèrent à cette occasion.

Réunion mensuelle et veillée de Noël de la LFC de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le mardi 7 décembre, en l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur, eut lieu une veillée de Noël donnée pour les membres de la Ligue des Femmes Catholiques. On débuta par l'assemblée générale où les rapports de différentes branches furent lus. Ensuite, un programme récréatif (musique, chants, pièces) fut rendu par les membres. Il y eut échanges de cadeaux entre les membres. Une bourse fut présentée à Mgr J.-A. Boucher, directeur de la Ligue.

Un délicieux goûter fut servi. L'assistance nombreuse contribua au succès de cette fête.

* * *

La réunion mensuelle de la branche française de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue en l'auditorium de la cathédrale le mercredi 15 décembre. Mme Aristide Guillet, présidente, récita les prières d'usage, puis les minutes furent lues et approuvées. Mgr J.-A. Boucher adressa quelques mots d'encouragement aux membres présents.

Les membres qui ont fourni et aidé au banquet lors de l'initiation des Chevaliers de Colomb sont: Mmes Jules Forseille, Armand Painchaud, Marie Vachon, Victoria Taillefer, Aristide et Louis Guillet, Adolphe Lemieux, Alexandrine Goddu, Herman Lahaye, Albert-L. Pagé et Saül Chicoine.

Les dames suivantes chantèrent en groupe lors de la veillée de Noël pour les membres: Mmes Aristide et Louis Guillet, Albert Dupuis, Hercule Dansereau, Marie Vachon et Wilfrid Lapierre et Mlle L.-A. Sénécal.

Faisaient partie du choeur de chant de la cathédrale du Sacré-Coeur pour le grand festival de Noël qui eut lieu, en la cathédrale, les 14 et 15 décembre: Mmes Aristide Guillet et Wilfrid Lapierre et Mlle L.-A. Sénécal.

Un bouquet spirituel a été envoyé à Mme Alexandrine Goddu, lors de son séjour à l'hôpital Ste-Famille.

Mmes Marie Vachon et Adolphe Lemieux ont assisté à la clinique pour les enfants, en décembre.

Il fut décidé que les membres aideront aux religieuses du Service des Missions, en leur procurant des articles et du linge de cuisine, de même qu'à la Croix-Rouge en faisant de la couture, en janvier.

Une récompense fut donnée à Mme Blanche Morin pour avoir vendu le plus de billets pour le bazar. La gagnante du tirage du jour fut Mme Aristide Guillet. A date, 48 membres ont payé leur contribution.

Le café fut servi aux membres.

Partie de cartes

Une partie de cartes, donnée sous les auspices de la branche française de la L.F.C., eut lieu dans l'auditorium de la cathédrale.

Les prix pour la partie de whist ont été gagnés par: 1er prix des dames, Mme Joseph Gaudet (don de Mme Augustine Sarrazin); 2ème prix, Mlle Edna Lemieux (don de Mme W. Boucher); 1er prix des hommes, M. Vien; 2ème prix, M. Emile Blanchard. Le prix d'entrée (garniture de Chesterfield tricotée à la main, don de Mlle Carmen Beauchamp) alla à Mme Emile Blanchard. Il y eut aussi une partie de bingo.

Celles qui ont aidé au goûter sont Mmes Aristide Guillet, Jules Forseille, Wilfrid Lapierre et Eugénie Bompais.

* * *

M. Marcellin Savidan, de 506, 13e rue O., est de retour de l'hôpital où il a passé près de 4 mois à la suite d'un accident survenu le 20 septembre dernier.

Soirée du Club Canadien

Une centaine de personnes se sont rendues à la soirée du Club Canadien, le 19 décembre. Voici les noms des gagnants aux cartes et au bingo: 1er prix des messieurs, M. F. Leray (104); 2ème, M. J.-P. Magnin (103), de St-Louis; chez les dames: Mlle Flore Painchaud (101), d'Albertville; 2ème, Mme Alice Fauchoux, de St-Louis, l'emporta sur Mme Albert Provencher, d'Albertville, après avoir tiré aux cartes, ayant obtenu 96 points chacune.

Au bingo les heureux gagnants furent: Mlle Florence Painchaud, MM. Philippe Carrier, Ubald Gignac et A.-A. Provencher, tous d'Albertville; Mmes Blanche Chénier et A. Painchaud, MM. A. Villeneuve et Marcel Goddu, de Prince-Albert. Le prix d'entrée échoua à Mme Emile Blanchard, de Prince-Albert.

Les artistes au programme étaient: Mlle Yvonne Guillet, au piano; M. Marcel Guillet, au violon, et M. A. Godin, à la guitare.

Mmes A. Guillet et Gaspard Brûlé s'occupèrent du goûter.

Cercle Henri Bourassa

Une vingtaine d'actionnaires du Cercle Henri Bourassa se réunirent chez M. Ovila Lavertu afin de discuter certaines questions se rapportant à la construction de notre salle, dont les travaux avancent rapidement. Les nouveaux règlements qui devront être mis en vigueur prochainement ont aussi été étudiés.

Tout laisse prévoir que l'ouverture de notre salle aura lieu prochainement.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

DIRECTEUR: Maurice Dupasquier
Rédacteurs: Ghislain Gaudet et Louis Lepage
Chroniqueurs: Jacques Fafard et Maurice Denis

Congrès marial de Rome

Le 3 octobre dernier, notre supérieur, le R. P. I. Tourigny, O.M.I., nous quittait pour se rendre à Rome où il devait prendre part au Congrès marial international. Le 8 décembre, dans une conférence à la radio, le R. P. Supérieur nous donnait des détails très intéressants sur ce grand événement. Je me propose de résumer ici les principaux faits qu'il nous a racontés.

Il y eut, on pourrait dire, deux congrès consécutifs.

Le premier portait sur la science mariale proprement dite. Son objectif était l'étude de la nature du privilège de l'Immaculée Conception et de ses rapports avec les autres privilèges de Marie dans l'économie de la Rédemption. Pendant les quatre jours qu'il dura, du 25 au 28 inclusivement, toutes les questions de la science mariale furent étudiées à fond sous tous les différents angles du dogme, de l'histoire, du culte et de l'art.

Le second avait pour thème les manifestations de la piété envers Marie, thème synthétisé dans cette expression captivante: "A Jesus par Marie". Ce sujet fut traité par les instituts de religieuses sous la direction d'évêques et de théologiens. Il commença le 29 et se termina le 1er novembre. Un jeu scénique des quinze mystères du Rosaire illustra magnifiquement une des formes particulières de piété envers la sainte Vierge.

Le 31 octobre marquait le prélude des grandes cérémonies qui allaient se dérouler le lendemain en présence du Souverain Pontife, et qui devaient se terminer par le couronnement de l'image de la Madone sous le vocable de "Salus Populi Romani", peinture attribuée à saint Luc et conservée à Ste-Marie-Majeure. Un immense cortège, parsemé de quatre-vingts bannières mariales venues de tous les pays catholiques du monde, escortait la sainte image portée sur un char de fleurs. Celle-ci, vers les 7 h. du soir, franchissait la place St-Pierre et était reçue solennellement à l'entrée de la basilique.

Le 1er novembre, à 10 h. 30 du matin, le pape entrait dans la basilique de St-Pierre. Il prononça une vibrante allocution sur la Royauté de Marie. Ensuite il bénit des médailles pour la décoration des bannières et en épingla sur une vingtaine des plus célèbres, parmi lesquelles se trouvait celle de Notre-Dame du Cap. Le St-Père procéda alors à la bénédiction des deux couronnes destinées à orner l'image "Salus Populi Romani". Enfin, dans une attitude des plus solennelle, il couronna l'Enfant-Jesus et la Vierge. Le chant du "Te Deum" et la bénédiction du St-Père clôturèrent la cérémonie. Quelques instants plus tard, le pape apparut au balcon et présenta l'image couronnée à la foule délirante de joie.

Le lendemain, les congressistes furent reçus en audience par le Souverain Pontife. Ainsi prenait fin le Congrès marial international qui avait marqué la définition du dogme de l'Immaculée Conception.

Louis LEPAGE,
Arts II.

* * *

Les deux pigeons

L'autre jour, deux pavillonnistes, de retour d'une visite à domicile, rentraient au logis sur les petites heures du matin. Lorsque sonna le réveil, il leur parut que la montre du réglementaire devait être détraquée. Aussi se replongèrent-ils dans les bras de Morphée. En classe, l'absence de nos deux pigeons-voyageurs fut vite remarquée. Aujourd'hui, au pavillon, leur nid est désert. Où sont-ils? voyagent-ils sous d'autres ciels?

Chers amis, un quidam m'a dit que, passant dans une des huttes-dortoirs, il a aperçu deux grabats occupés par de nouveaux hôtes; que dans une grande salle où de jeunes élèves studieux et appliqués travaillent et préparent leurs leçons, il a vu 2 figures étrangères plongées dans l'étude et la méditation. Il m'a confié un secret: "Il paraît que ces 2 copains ont choisi ce lieu de paix et de silence afin de pouvoir mieux préparer leurs examens de Noël". "Crois-moi, a-t-il ajouté, on ne les reconnaît plus."

Maurice DENIS,
Arts I.

* * *

Prélude

Depuis quelque temps, les collégiens sont pétillants de gaieté. Tout le monde rit, tout le monde chante. Voici justement André Blondeau qui entonne "Premier Noël" dans la chambre voisine. A son tour, Emile nous fait entendre sa spécialité: "Adeste, fideles". Bientôt, de part et d'autre, on se joint à lui, et cette hymne chantée à plein gosier réveille tous les échos de la Maison Blanche.

Au gymnase, on saute, on danse, on s'égosille. Il semble que les regards sont fixés sur l'avenir plutôt que sur le présent et que l'on voit tout en rose. Rien d'étonnant: les vacances approchent! Vacances! jours d'allégresse et d'espérance; jours longtemps attendus où l'étudiant recouvre sa liberté; beau temps des Fêtes où — comme le soldat après une longue campagne — chacun revient chez soi heureux de retrouver ceux avec qui il a vécu. Les vacances s'en viennent!

Les vacances sont arrivées! Deux autobus rouge et crème grondent, roulent lentement, puis plus vite, atteignent la grande route et filent vers l'Orient, tandis que des fenêtres on entend des cris de joie, puis des chants. Des bras, à la douzaine, disent un dernier bonjour au collège . . . Celui-ci, devenu morne et silencieux, referme sans hâte ses lourdes portes: un nouveau chapitre de la vie collégiale est écrit.

Non pas "aeternum vale", cher collège, mais "au revoir", car nous reviendrons.

Maurice DUPASQUIER,
Arts III.

Régina

Partie de cartes

Le dimanche 12 décembre, dans la salle St-Jean-Baptiste, les dames de l'Autel donnèrent une partie de cartes à laquelle une grande foule assistait. Un programme récréatif, qui comprenait des solos d'accordéon et de cornet, fut exécuté par des jeunes de la paroisse. Cette soirée était sous l'habile présidence du maître de cérémonies, M. Charles Pelissier.

Les prix des cartes furent gagnés comme suit: au bridge — Mme Félix Quevillar et Mlle Roxanne Pelletier, MM. J. Schnell et Napoléon Gilbert; au whist — Mmes Roch Poissant et D. Havaletz, MM. Richard Barré et Denis Lafrenière.

Les dames désirent offrir leurs sincères remerciements à tous pour l'encouragement et l'appui accordés aux dames de l'Autel durant l'année 1954. Donc, un sincère remerciement à tous pour leur coopération durant cette année.

Le dimanche 9 janvier se tiendra, dans la salle, la première partie de cartes de l'année 1955. Tous sont invités à cette soirée.

Çà et là

M. Joseph Beaulieu, président du Club des jeunes, nous quittait pour se rendre à Virden, Man., où il est employé par Imperial Oil. Nous lui souhaitons beaucoup de succès à son nouveau poste. Le Club des jeunes désire le remercier pour son bel esprit, son encouragement et son support donné au club dans le passé.

Le mercredi 15 décembre, M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles de langue française dans le sud de la province, était de passage à Régina.

Le R. P. S. Lajoie, O.F.M., nous quittait pour se rendre au nouveau poste qui lui a été assigné, comme assistantt à la paroisse Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, C.B. Le R. P. R. Chabot, O.F.M., a été nommé assistant à la paroisse St-Jean-Baptiste. Il est déjà bien connu dans la paroisse, et nous savons que nous pouvons compter sur son dévouement.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLI—No 40

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISMES, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

EXTRAITS IMPORTES POUR LIQUEURS: Cherry, Abricot, Cassis, Curaçao, Menthe, Gin, Rye, Rum, etc. 2 bouteilles pour $1.00. **J.-A. Turenne, 150, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man.** 680-44C.

CHAMBRE ET PENSION POUR HOMMES. Maison moderne avec téléphone. Centre de St-Boniface. Prix raisonnable. **Téléphoner à 23-3383.** 679-42C.

A LOUER — Appartement de 5 pièces et salle de bain; entrée privée; premier plancher. Avec garage. **S'adresser à 455, rue Ritchot, St-Boniface.** 647-39C.

A LOUER — Chambre meublée avec facilités pour faire cuisine. **Téléphoner à 23-1782.** 658-40C.

A LOUER — Suite de 3 pièces avec poêle et réfrigérateur. Adultes. **S'adresser à Ste 1, 272, ave Cathédrale, St-Boniface. Tél. 20-3022.** 662-41P.

CHAMBRE MEUBLEE pour homme, avec pension. Usage du téléphone. **Téléphoner à 20-8689.** 592-T.F.

A LOUER A ST-BONIFACE — Suite de 2 pièces meublées, très modernes. Enfants acceptés. Personnes sobres seulement. **S'adresser à 138, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél.: 23-2341.** 677-40C.





A LOUER — Chambre meublée pour jeune fille. Près autobus. Possession immédiate. **S'adresser à 551½, rue des Meurons, St-Boniface.** 678-40C.

A LOUER — Suite de 4 pièces, privée. Possession le 1er février. **S'adresser à 513, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 20-3685.** 676-40P.

A LOUER — Suite de 2 pièces garnies, avec rangette. Entrée privée. Possession immédiate. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 675-40C.

A LOUER — Chambres meublées pour adultes. Facilités pour faire cuisine. Entrée privée. A 205, rue Notre-Dame, St-Boniface. **Téléphone: 92-9707.** 674-41C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, entrée et salle de bain privées. Brochée pour poêle de cuisine. Rue St-Jean-Baptiste. **Téléphoner à 20-7318.** 673-40C.

A LOUER — pour dame tranquille — Grande chambre meublée, toilette privée, facilités pour faire cuisine; maison moderne, près hôpital St-Boniface. **Téléphoner à 20-5381.** 672-40C.

A LOUER — 2 grandes pièces meublées, avec poêle électrique, réfrigérateur et évier. Libres le 1er janvier. **S'adresser à 400, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél.: 20-8796.** 671-40C.



Sa Sainteté Pie XII, que l'on voit ici à la fenêtre de son bureau au Vatican, donne sa bénédiction, le jour de Noël, à une foule de 100,000 fidèles massés dans la cour du palais papal. A entendre la voix de l'auguste pontife, un courant d'espoir dans le retour à la santé du St-Père sembla passer dans l'immense assemblée qui lança le cri traditionnel de "Viva il Papa". (NC)

Au Sacré-Coeur

Banquet des Rois

Nos Dames de Ste-Anne vous attendent nombreux pour le banquet des Rois. Mme Bourbonnais, en charge de la cuisine, promet quelque chose d'extraordinaire vu que c'est l'ouverture officielle de l'année jubilaire de la paroisse.

Il y a encore quelques billets à vendre . . .

Bénédiction des enfants

La bénédiction des petits enfants aura lieu à l'église prochainement. Suivez bien les annonces aux messes du dimanche. Il est difficile d'en fixer l'heure et la date car nous nous guidons sur la température.

Rentrée des classes

La rentrée des classes aura lieu le lundi 3 janvier. Il est important que tous les élèves reviennent à temps reprendre les études interrompues durant la saison de Noël.

Notre crèche

Notre crèche est ravissante dans sa simplicité. Amenez-y vos enfants, surtout les tout petits. Quels beaux souvenirs ils gardent de ces visites à leur "petit frère" l'Enfant-Jésus!

Tableau d'honneur à l'école (décembre)

Grade XI: Cat.: Danielle Rubigny; Fr.: Jacqueline Lacroix; Réd.: Jacqueline Lacroix.

Grade X: Cat.: Laurette Engel; Fr.: François Wenski; Réd.: André Bérubé.

Grade IX: Cat.: Lucille Villebrun; Fr.: Yolande Roy; Réd.: Yolande Roy.

Grade VIII: Cat.: Jo-Anne Carignan; Fr.: Claudette Guertin; Réd.: Jeannette Coutu.

Grade VII: Cat.: Yvonne Trottier; Fr.: Lucille LaFlèche; Réd.: Robert Williams.

Grade VI: Cat.: Alberto Bonomo; Fr.: Andrée Michaud; Réd.: Léopold La Clare.

Grade V: Cat.: Camille La Clare, Roger Desjardins; Fr.: Thérèse Savoie, Robert Roy.

Grade IV: Cat.: Rita Verrier, Georges Villeneuve; Fr.: Jacqueline Williams, Bernice La Clare.

Grade III: Cat.: Philippe Gorman; Fr.: Lucille Patenaude.

Grade II: Cat.: Georges Pakay, Louise Préfontaine; Fr.: Grégoire Yost, Jeannine Trudel.

Grade I: Cat.: Eileen Tunney, Denis Dacquay; Fr.: Doris Trudel, Pierre Michaud.

MAISON A VENDRE — Près hôpital. 9 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à l'huile; air climatisé. Garage 18 x 22. Isolé. Prix, $11,500.00 comptant. **S'adresser à 186, boulevard Dollard, St-Boniface.** 565-T.F.

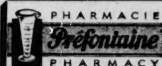
ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F.

A VENDRE A OTTERBURNE — Magasin général avec grand logis très moderne; centre de culture mixte. Puits artésien. Près église et excellente école avec classes supérieures sous la direction de religieuses. Bon chiffre d'affaires. Prix: bâtiments et aménagements, $14,000.00. **S'adresser à J.-H. Turenne, Otterburne, Man.** 655-T.F.

PROPRIETE dans village canadien-français — Grande maison de 12 pièces, complètement moderne avec garage ou boutique, grandeur 42 x 50, résidence complètement moderne. Comprenant contrat de $8,000.00 par année pour la gérance et la conduite du service de téléphone pour la région. Belle aubaine pour couple possédant aptitudes voulues. Demandons $12,000.00 comptant.
HENRI D'ESCHAMBAULT LTEE
136, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-1137
668-41C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
EMPAQUETEURS ET AIDES
$185-$215
pour les départements du gouvernement, en divers centres de la province du Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5632.

SERVICE CIVIL (Fédéral)
INFIRMIERES D'HOPITAL
$227-$260
pour le Département des Affaires des Vétérans à Winnipeg. On peut obtenir détails et formules de demande aux Bureaux de poste, au Bureau du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5606-2.



Décès

MME MARIE-L. CAILLIER

Mme Marie-Louise Caillier, née Gareau, épouse de feu Ovila Caillier, est décédée à l'hôpital de la Miséricorde le mercredi matin 29 décembre. Elle était la mère de Mmes Eva Bédard, de St-Boniface, Anita Frey, de Fort Garry, Camilla Robillard, de Montréal, et de M. Hervé Caillier, aussi de Montréal.

Les funérailles auront lieu le lundi 3 janvier, à 10 h., à l'église St-Vital de Fort Garry.

* * *

M. EMILE-L. BOUVERON

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. Emile-L. Bouveron, peintre décorateur bien connu au Manitoba, est décédé à l'hôpital de la Miséricorde dans la nuit du 29 décembre. Il laisse dans le deuil sa fille, Mme Madeleine Budworth, de Winnipeg.

On se souvient que M. Bouveron s'était inscrit de lui-même comme membre du Club de la Solidarité française de l'Association d'Education.

PETITE NOTE

A l'occasion de la fête de Noël, M. le Dr et Mme Paul Adams, de Langdon, D.-N., sont venus à Winnipeg avec leurs enfants visiter leurs parents, M. et Mme E. C. Adams et S. H. le juge et Mme Alexandre Bernier.

OTTAWA — Le Grande-Bretagne a annoncé qu'elle va effectuer, le 31 décembre, un autre remboursement de $37,710,255 au Canada.

Ce sera le quatrième paiement annuel en remboursement d'une somme de $1,185,000,000 prêtée par le Canada, en 1946.

Prêtres condamnés aux travaux forcés

SAIGON — Une foule de prêtres du Vietnam-Nord font huit heures de travaux obligatoires chaque jour, rapporte un prêtre catholique du Vietnam.

Les communistes ont confisqué la rizière appartenant à toute paroisse catholique et poursuivent les curés comme "grands propriétaires fonciers". Voilà pourquoi il leur est interdit de prendre contact avec la population ou de franchir le seuil des maisons des laïcs.

En outre, les "grands propriétaires fonciers" se voient accablés d'impôts extraordinaires. L'impôt sera bientôt échu, écrit le prêtre vietnamien, mais "je ne sais avec quoi je l'acquitterai. Plusieurs catholiques m'aideraient volontiers, mais la collaboration avec les 'grands propriétaires fonciers' est punie comme un crime".

Le même prêtre parle d'un confrère qui n'était pas en mesure d'acquitter l'impôt exigé de lui. Force lui fut d'offrir tous ses effets en vente, sur le marché. En même temps, on défendit à la population d'acheter. Ne pouvant donc rien écouler, le prêtre fut arrêté et chargé de chaînes.

A un autre prêtre, on a défendu de rester plus longtemps dans sa demeure ou de circuler dans sa sacristie, sous prétexte qu'il appartient à la catégorie des "grands propriétaires fonciers". Il vit aujourd'hui dans une hutte à côté de l'église et ne peut recevoir aucune visite.

L'Année de S. Joseph au sanctuaire d'Otterburne

OTTERBURNE, Man. — Les Clercs de St-Viateur, qui dirigent l'Oeuvre du Culte perpétuel à saint Joseph, à Otterburne, Man., célébreront de façon particulière l'année de saint Joseph au Canada, proclamée par l'Episcopat canadien.

Les principales manifestations de l'année seront: la neuvaine pour les bienfaiteurs de l'oeuvre, du 1er au 9 janvier; messe quotidienne pour les biens de la terre, du 15 mars au 15 octobre; la célébration de la fête de S. Joseph, le 19 mars, et de la solennité de cette fête, le 1er mai; les sept dimanches en l'honneur de S. Joseph, du 26 juin au 7 août; le grand pèlerinage annuel de clôture de ces dimanches, le 7 août.

Métro de Paris parfumé

PARIS — Depuis le 29 décembre, toutes les stations du métro de Paris sont parfumées à l'eau de Cologne ou à l'essence de pin. Les usagers sont invités à dire laquelle des deux odeurs ils préfèrent et le choix de la majorité sera adopté pour toutes les stations.



J. E. March, de Montréal, vient d'être nommé gérant du département des Relations publiques de la compagnie du Pacifique Canadien. Il succède à M. J. H. Campbell, décédé récemment.

L'entente fiscale est au programme de la session

OTTAWA — La législation canadienne s'est enrichie, cette année, de trois nouveaux amendements très importants, relatifs aux lois de l'habitation, au code pénal et au système bancaire.

Au cours de la nouvelle session débutant le 7 janvier, les Communes et le Sénat aborderont probablement les sujets suivants: les prestations d'assurance-chômage, les octrois aux municipalités, une entente fiscale avec le Québec, la procédure des Communes et l'intégration de l'Allemagne occidentale à l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord.

On s'attend que la prochaine session se prolongera jusqu'en juillet et s'approchera peut-être du record de 139 jours de délibérations établi au cours de la dernière session, la plus longue jamais enregistrée depuis le début du siècle.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of Adèle CARON, late of the Village of St. Charles, in the Province of Manitoba, Spinster, deceased.

All claims against the above estate must be sent to the undersigned at their offices, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 10th day of February, A. D. 1955.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 23rd day of December, A. D. 1954.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executor.

UNDER THE TRUSTEE ACT

In the matter of the estate of GUSTAVE HUTLET, late of Bruxelles, in Manitoba, Retired Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at Somerset, Manitoba, on or before the 8th day of February, A. D. 1955.

Dated at Somerset, Manitoba, this 27th day of December, A. D. 1954.

C. E. CHAMPAGNE,
Solicitor for Albert Hutlet and Marcel Aubry, Executors.

En Nouvelle-Zélande, comme au Manitoba, les catholiques paient la triple taxe

AUKLAND — Une controverse vient de s'allumer en Nouvelle-Zélande au sujet des écoles catholiques.

Devant le refus obstiné du gouvernement à venir en aide aux écoles catholiques, l'archevêque Peter McKeffry a dit que si les Néo-Zélandais ont à combattre outre-mer, dans une autre guerre, il sera porté à demander aux catholiques de rester chez eux et de laisser se battre ceux qui leur refusent justice.

L'archevêque McKeffry dit que les catholiques peuvent être fiers de leur service outre-mer; près de 25 pour cent du corps expéditionnaire néo-zélandais de la dernière guerre était des catholiques. Mais "nous sommes fatigués de nous faire tromper", dit l'archevêque. Les catholiques réclament la justice la plus élémentaire.

Un peu plus tard, l'archevêque a modifié sa déclaration, disant qu'elle était purement personnelle et ne s'applique pas au service territorial advenant une attaque. De plus, ce serait tout à fait différent s'il s'agissait d'une guerre contre le communisme.

Situation des catholiques

Les catholiques forment environ 14 pour cent de la population en Nouvelle-Zélande. Ils ont leurs propres écoles mais ne reçoivent aucune aide de l'Etat. Pourtant, ça fait des années que l'on fait valoir l'argument que les parents catholiques ne devraient pas être taxés pour l'instruction publique en général et avoir à défrayer, en même temps, le coût de l'instruction de leurs propres enfants aux écoles confessionnelles.

Les catholiques disent que la Nouvelle-Zélande viole la déclaration des droits de l'homme des Nations unies en refusant aux parents le droit de choisir l'instruction qui convient à leurs enfants.

Par contre, les tenants de l'école neutre disent que c'est l'Eglise catholique qui prive les parents de leur liberté de choix en les obligeant à envoyer leurs enfants aux seules écoles catholiques.

Cependant . . . au Canada

Pour sa part, l'archevêque McKeffry dit que la liberté d'enseignement, accordée par la déclaration des droits de l'homme, est mieux sauvegardée ailleurs. Il a cité d'autres pays britanniques et plus particulièrement des provinces canadiennes.

"Si le gouvernement veut voir comment ce droit est protégé dans l'Empire, là où les catholiques sont en minorité, dit-il, qu'il examine les lois de l'instruction publique en Angleterre, en pays de Galles, en Ecosse, en Irlande du Nord et dans l'Etat (province) d'Ontario.

"S'il veut voir comment ce droit est protégé et reconnu dans des pays de l'Empire où les catholiques sont en majorité, qu'il examine les lois de l'instruction publique de l'Eire et de l'Etat (province) de Québec."

Le ministre de l'Instruction publique, M. R. M. Algie, a déjà promis d'étudier les moyens de dispenser plus d'instruction religieuse dans les écoles de l'Etat, mais garde le silence sur la demande d'aide formulée par les catholiques. On croit toutefois que la question sera soulevée à la prochaine session du parlement.

400 scouts de France et 1,000 d'Angleterre viendront au Canada

ROME — Les Scouts de France ont l'intention d'envoyer 400 des leurs au Jamboree international qui aura lieu à Niagara on the Lake, Ont., en août prochain. C'est ce qu'on apprend au Bureau international du scoutisme.

DEUX LÉGISTES
$5,100 — $5,820
ministère du Revenu national, Ottawa

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

S'inscrire dès maintenant auprès de la Commission du service civil, Ottawa.

Mentionner le numéro 54-801
HQ-207.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service civil du Canada)

Chef de service de laboratoire (deux emplois), Québec (P.Q.) et Winnipeg (Man.), jusqu'à $8,600.

Agent du bien-être (défense civile), Ottawa, $5,330-$5,970.

Deux légistes (un bilingue), Ottawa, $5,100-$5,820.

Vérificateurs itinérants, stupéfiants, Halifax, Montréal et Winnipeg, $4,230-$4,980.

Vérificateurs de la taxe d'accise, divers centres de la province d'Ontario, $4,170-$4,920.

Agent du Trésor, Calgary, $4,530-$4,920.

Agent d'information, Ottawa, $4,170-$4,920.

Acheteur (matériel sanitaire), Ottawa, $3,750-$4,500.

Journaliste (légendes), Ottawa, $3,750-$4,500.

Contrôleurs adjoints de la circulation aérienne, District de Winnipeg des Services de l'Air, $2,370-$3,120.

Compositeurs à la machine, clavier de monotype, textes français et anglais, Ottawa, $1.97½ l'heure.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-205.

Vérificateurs itinérants, Stupéfiants
$4,230 — $4,980
ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, Halifax, Montréal et Winnipeg

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

S'inscrire dès maintenant auprès de la Commission du service civil, Ottawa.

Mentionner le numéro 54-841
HQ-206.

